

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem Faculté de Langues Etrangères

Département de langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master

(Option : Sciences du langage.)

Thème :

**Enquête sociolinguistique autour de la
transmission du français au sein de cinq
familles de la ville de Mostaganem**

Sous la direction de :

Ibtissem CHACHOU

Présenté par :

MEZAGA Senia

Membres du Jury :

Président : Soufiane BENGOUA

Encadreure : Ibtissem CHACHOU

Examinatrice : Hafida BENBOUZIANE

Année Universitaire 2019/2020

Dédicace

*À ma merveilleuse tante Hassiba,
Source de courage et de motivation*

Remerciements

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à ma directrice de recherche Madame Ibtissem Chachou pour m'avoir encadré, aidé, conseillé et corrigé.

Je remercie également les membres du jury Monsieur Bengoua Soufiane et Madame Benbouziane Hafida d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Merci aux familles d'avoir pris le temps de participer à mon enquête.

Un grand merci à mes parents, mon frère et à toute ma famille pour leur soutien indéfectible et leurs encouragements tout au long de ce travail.

Enfin merci à tous mes amis pour leurs encouragements et leur confiance.

Résumé

Dans ce travail de recherche, nous allons nous intéresser à la transmission de la langue française chez cinq familles à Mostaganem. Ce travail va se faire par des entretiens semi-directifs qui vont nous permettre de voir les pratiques linguistiques, les représentations et les attitudes émises à l'égard de la langue française.

Par le biais de cette recherche qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, nous allons non seulement tenter de découvrir les buts fixés par les parents quant à la langue à transmettre, qui est dans notre cas le français mais aussi de voir comment ils procèdent pour faire apprendre cette langue à leurs enfants.

Mots clés : Transmission, langue française, familles, pratiques linguistiques, représentations, attitudes.

Abstract

In this research, we will focus on the transmission of the French language among some families in Mostaganem. The investigation will be done through interviews, which will allow us to visualize the linguistic practices, representations and attitudes expressed with regard to the French language.

This study is a part of the sociolinguistic field, through-which, we will discover not only the goals set by parents in the transmission of the French language, but also to see how they proceed to teach this language to their children.

Keywords: Transmission, French language, families, linguistic practices, representations, attitudes.

Table des matières

Dédicace

Remerciements

Résumé

Table des matières

Introduction générale..... 8

Chapitre 1 : Contexte sociolinguistique et transmission des langues en milieu familial algérien

1. Bref aperçu des langues pratiquées en Algérie	11
1.1. Les langues pratiquées dans le milieu scolaire	11
1.1.1. Le cycle primaire.....	11
1.1.2. Le cycle moyen	12
1.1.3. Le cycle secondaire	13
1.2. Les langues pratiquées en dehors du milieu scolaire.....	13
1.2.1. Les langues premières	13
1.2.2. Les langues étrangères	14
2. Les langues dans le milieu familial.....	16
2.1. Le plurilinguisme en contexte familiale	16
2.2. Acquisition et apprentissage des langues chez les enfants	17
3. Transmission des langues aux enfants	19
3.1. Attitudes et représentations des langues au sein de la sphère familiale	20
3.2. Cas du français à Mostaganem	22

Chapitre 2 : Présentation de l'enquête de terrain

Présentation de l'enquête de terrain	23
1. Présentation de l'enquête	24
1.1. L'objectif de l'enquête.....	25
1.2. Recueil des données.....	25
1.3. Outil d'investigation	25
2. Le Guide d'entretien	27
2.1. Les questions adressées aux parents	27
2.2. Les questions adressées aux enfants	27
3. Choix des questions	28

3.1. Pour les parents.....	28
3.2. Pour les enfants.....	28
4. Présentation des familles.....	29
5. Déroulement de l'enquête	29
5.1. Les problèmes liés à l'enquête.....	30
5.2. La transcription.....	31
Chapitre 3: Analyse et interprétation des données collectées	
1. Les langues pratiquées au sein des familles.....	35
2. Transmission de la langue française	37
3. Apprentissage des langues	39
4. Les difficultés rencontrées liées aux langues.....	43
Conclusion générale	48
Références bibliographiques	50
Annexes	54

Introduction générale

Introduction générale

La transmission du français langue étrangère en Algérie et notamment en milieu familial, commence à intéresser de plus en plus de chercheurs ces dernières années parmi ces chercheurs nous citons Sini Chérif, 2016, Ali Bencherif Zakaria, 2017 et bien d'autres encore. Considéré comme le lieu privilégié de l'acquisition des langues, le milieu familial joue un rôle considérable dans l'éducation des enfants surtout lorsqu'il s'agit de la transmission des langues et la construction de leur imaginaire.

L'acquisition d'une langue chez un enfant est souvent influencée par le choix des parents sur la langue à transmettre. Pour les parents, plus une langue est apprise tôt plus cela sera bénéfique pour l'enfant plus tard. Que cela soit dans leur éducation ou pour leur vie professionnelle, qu'une langue soit choisie par apport à son statut dans la société, ou autre, tout cela peut être pris en considération lorsqu'il s'agit de l'avenir de leurs enfants, c'est pourquoi nous avons choisi de nous intéresser à la transmission des langues plus précisément du français au sein des familles de Mostaganem.

Le choix du sujet a été motivé par le fait qu'il a déjà été abordé dans d'autres contextes que le nôtre, mais aussi à travers des observations que nous avons pu faire au sein de ma famille et d'autres familles, c'est pourquoi il nous a semblé intéressant de voir ce qui motive ces parents à faire apprendre à leurs enfants le français et comment se fait cet apprentissage. Notre travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, les notions auxquelles on va avoir recours sont les représentations, les attitudes et les pratiques linguistiques des individus.

Pour se faire, nous allons mener des entretiens avec des enregistrements au sein de cinq familles ayant des enfants. Les données collectées vont nous permettre de répondre aux questions suivantes :

Pourquoi et par quels moyens les parents choisissent-ils de transmettre le français à leurs enfants ?

Les questions de recherches que nous posons sont les suivantes :

Les parents veulent transmettre le français à leurs enfants dans le but

- De vivre ailleurs à l'étranger, dans un pays francophone, le plus souvent la France ou le Canada ;

- Pour mieux réussir dans leur vie professionnelle ;
- Pour les initier à cette langue avant que l'école ne le fasse.

Les moyens utilisés pour son apprentissage sont :

- Les conversations ;
- Les jeux ;
- Les dessins animés.

L'objectif de cette recherche est de comprendre comment se fait la transmission du français et les attitudes ainsi que les représentations émies à son égard pour cela nous allons tenter de vérifier nos questions de recherches à travers l'enquête menée.

Notre mémoire va se composer de trois chapitres. Dans le premier chapitre nous allons présenter un état de l'art sur la question de la transmission des langues au sein des familles. Dans le deuxième, nous présenterons les outils conceptuels qui vont nous permettre d'analyser notre corpus ainsi que notre protocole d'enquête. Dans le troisième chapitre nous allons exposer nos résultats obtenus que nous soumettrons à l'analyse, et nous terminerons par une conclusion générale.

Chapitre 1

Contexte sociolinguistique et transmission des langues en milieu familial algérien

Dans ce chapitre nous allons d'abord faire un résumé de la situation actuelle des langues en Algérie puis nous parlerons de manière générale des langues au sein des familles tout en évoquant les travaux qui ont été faits là-dessus.

1. Bref aperçu des langues pratiquées en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie est assez complexe au regard des variétés de langues qui y sont pratiquées. Depuis des siècles voire des millénaires, l'Algérie a connu plusieurs invasions et a vu défiler plusieurs civilisations en raison de son histoire et de son emplacement dans le pourtour méditerranéen. Aujourd'hui, elle est considérée comme un pays plurilingue, mais où le traitement des langues est biaisé par des considérations idéologiques.

« Dans ce milieu plurilingue, les langues s'engagent dans une perpétuelle course au pouvoir sans pour autant qu'il ait un vainqueur. L'Algérie s'avère donc être une situation de concurrence dans laquelle les langues subissent le martyr d'une pression politique unificatrice. » (Merzouk, 2017 : 04)

La coexistence de plusieurs variétés de langues débouche sur cette complexité du contexte linguistique de l'Algérie qui voit alors se compléter mais s'affronter aussi plusieurs langues qui sont l'arabe institutionnel, l'arabe algérien (Mohamed Miliani 2002 : 81), le Tamazight (Chaker Salem 1998), les langues étrangères (le français l'anglais, le turque, l'espagnol, l'allemand et l'italien). Ces langues ne sont pas souvent pratiquées et ne remplissent pas les mêmes fonctions en société. On peut les retrouver dans le milieu scolaire et/ou en dehors du milieu scolaire.

1.1. Les langues pratiquées dans le milieu scolaire

Dans le milieu scolaire on a des langues qui sont enseignées dès la première année et d'autres qui sont introduites à d'autres niveaux au fur et à mesure qu'on avance dans les paliers.

1.1.1. Le cycle primaire

Dès la première année primaire l'arabe institutionnel est enseigné. C'est la langue officielle et nationale du pays, elle a été introduite après l'indépendance de l'Algérie en 62. Elle représente l'identité officielle du pays elle est :

« Le circuit idéologique au niveau de la communauté » (Kh.Taleb Ibrahimi, p35).

La deuxième langue est la langue française, très présente dans le système scolaire, c'est la première langue étrangère enseignée dès la troisième année primaire. Le cas de cette langue est bien particulier puisqu'on la retrouve aussi dans l'enseignement universitaire où la plupart des branches sont assurées en cette langue notamment les filières scientifiques

« Hormis les sciences sociales, arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les chartes / même si le terme n'est jamais cité : les chartes utilisent « langues étrangères » ou « autres langues ». Elles évitent soigneusement d'employer « langue française ». (Cheriguen, 1997 : 66)

Elle est aussi non seulement enseignée mais aussi parlée dans la vie quotidienne des Algériens, voici ce qu'affirme Abderrezak Amara :

« Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. Cette langue constitue un outil de travail important pour les Algériens que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école ou même encore dans la rue. » (Abderrezak, 2010 : 123)

En dehors du milieu scolaire, cette langue est également acquise à travers des jeux. ainsi que cela ressort de l'étude menée par Boungoua Soufiane :

« Si nous additionnons les comptines en français et celles alternées avec l'arabe algérien, nous obtenons 80,76 % de toutes les comptines chantées par nos informatrices (filles). Ceci nous amène à dire qu'elles utilisent, dans leurs jeux quotidiens, beaucoup plus la langue française que les autres langues. » (Bengoua, 2011 : 16)

1.1.2. Le cycle moyen

Au C.E.M¹, à l'arabe institutionnel et à la langue française s'ajoute le Tamazight et la langue anglaise. Pour le Tamazight, *il constitue une partie intégrante de la culture et de l'identité algérienne* (Mami, 2013 : 57). Il a été reconnu comme langue nationale en 2002 et langue officielle en 2016, cette décision prise par le parlement a eu des attitudes positives de la part des chercheurs dont Dourari Abderrezak :

¹ Collège d'enseignement moyen

« La réhabilitation de l'identité historique d'un peuple et le retour du rationnel : remplacer la haine de soi, par l'amour de soi sans narcissisme ». (Dourari, 2004)

Dans l'enseignement, le tamazight est enseigné selon l'envie de l'étudiant, c'est une langue qui est non obligatoire dans certaines régions du moment où c'est à l'étudiant de choisir de l'apprendre ou pas.

Pour ce qui est de l'anglais, son apprentissage se fait dès la première année et continue jusqu'à la fin du cycle secondaire comme le mentionne Chachou Ibtissem :

« L'anglais continue d'être enseigné en première année du cycle de l'enseignement moyen en tant qu'une seconde langue étrangère, et ce jusqu'au lycée » (Chachou, 2013 : 116)

1.1.3. Le cycle secondaire

Dans ce cycle on retrouve dans toutes les spécialités l'arabe institutionnel, le français et l'anglais. Aux langues vivantes s'ajoutent l'espagnol, l'allemand ou l'italien (dans certaines villes). Le choix de ces trois langues étrangères se fait selon le choix de l'étudiant.

1.2. Les langues pratiquées en dehors du milieu scolaire

Dans le milieu dit informel, on retrouve plusieurs pratiques caractérisées par des mixages linguistiques entre les langues premières et les langues étrangères (Taleb Ibrahim, 2004 : 207-218)

1.2.1. Les langues premières

Dans les langues premières, l'arabe algérien qui contrairement à l'arabe institutionnel, n'a pas de statut officiel, il est issu de plusieurs influences c'est un mélange entre l'arabe yéménite et les langues berbères. Il est parlé par la majorité des locuteurs algériens et berbérophones, d'après Dourari Abderrezak l'arabe algérien est :

« La langue, de loin la plus parlée par les Algériens [...] », Elle « s'est imposée comme langue véhiculaire dans les communications inter-algériennes entre locuteurs berbérophones de différentes variétés et entre ceux-ci et locuteurs arabophones » (Dourari, 2003 : 7)

Hormis le fait que c'est une langue parlée et utilisée dans des contextes informels, elle est aussi écrite comme dans les médias ou dans les chansons et qui à

présent est en train de prendre une place importante grâce aux réseaux sociaux. On retrouve aussi comme langue première pour certains le Tamazight qui est une ancienne langue parlée englobant plusieurs variétés dont : Le Kabyle, le Chaoui, le Targui, le Mozabite, etc. Selon Taleb Ibrahim :

« Les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb ou plutôt dans l'air berbérophone [...], ils en constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait sont en Algérie, la langue maternelle d'une grande partie de la population » (Taleb Ibrahim, 1995 : 25).

1.2.2. Les langues étrangères

En Algérie les langues étrangères sont apprises de différentes manières et sont pratiquées souvent dans la vie de tous les jours des Algériens, parmi les langues étrangères les plus utilisées on a :

1.2.2.1. Le français

Considéré comme la langue du savoir, du partage et de l'ouverture, la langue française a pris une place considérable dans la société algérienne et ceci malgré le fait qu'elle ne soit pas officielle comme l'écrit Sebaa, Rabah :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (Sebaa, 2002 : 85)

Souvent utilisée à côté de l'arabe dans le milieu éducatif ou dans la vie quotidienne, la langue française se voit attribuer un statut privilégié à côté des langues pratiquées, elle est même choisie dans certaines familles comme langue maternelle en vue du prestige que certains sujets lui attribuent.

« Cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument vers la modernité, la connaissance. » (Asselah, 2004 : 262).

Cette langue fruit de l'histoire qui rappelons-le s'est répandue avec l'arrivée de la France en 1830, reste aujourd'hui une langue couramment employée dans plusieurs

domaines (éducatif, économique, etc.) mais aussi dans de nombreux secteurs (médiatique, la santé, etc.)

« L'étendu et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semble être les facteurs dynamisants qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien » (Sadi, 2013 : 212)

Malgré le fait qu'elle soit une langue étrangère en Algérie, plusieurs chercheurs dont (Sebaa, 2002 et Talab Ibrahim, 1995) s'accordent à dire que c'est la langue la plus utilisée dans le paysage sociolinguistique de l'Algérie.

1.2.2.2. L'anglais

La langue anglaise commence à s'imposer de plus en plus dans le paysage linguistique algérien désormais plusieurs jeunes commencent à maîtriser cette langue voir même à la pratiquer quotidiennement à côté de l'arabe et du français.

« Le français n'est plus seul sur le terrain des langues, il doit désormais compter avec un adversaire de taille : l'anglais, langue internationale par excellence. » (Abid-Houcine, 2007 : 143-156)

1.2.2.3. Le turc

La langue turque en Algérie est de plus en plus présente, plusieurs personnes l'ont apprise seulement en regardant des séries qui ne cessent d'attirer du monde avec leurs décors de rêves et leurs histoires à l'eau de rose véhiculées dans chaque épisode et qui reflètent parfois la réalité. C'est cette envie de regarder ces séries qui pousse les gens maintenant à aller dans des écoles privées pour apprendre la langue.

1.2.2.4. L'espagnol

Si le français, l'anglais et l'arabe algérien sont souvent pratiqués cela n'empêche pas les individus de glisser quelques mots en espagnol, surtout qu'aujourd'hui cette langue est beaucoup apprise à des fins d'immigration ou pour des buts professionnels. Son enseignement se fait à l'université (au département de langue espagnole) et/ou dans des écoles privées. Nous retrouvons cette langue également dans le domaine de la musique, la restauration, et même dans notre langage familial. Ceci remonte à la colonisation espagnole dans la région ouest de l'Algérie. (Chachou, 2018 : 55)

2. Les langues dans le milieu familial

Le milieu familial est le premier milieu où l'enfant va apprendre à parler et à échanger avec les membres de sa famille. C'est aussi le lieu où les premiers choix de langues à transmettre se font. Comme le précise Matthey Marinette :

« L'enfant fait son apparition dans un milieu familial où l'utilisation de la ou des langues est relativement codifiée (qu'il y ait des usages mono, bi ou plurilingues, impliquant des dialectes et/ou des langues standard) ». (Matthey, 2017 : 27)

Dès la naissance de l'enfant certains parents, notamment dans des situations plurilingues, vont se poser plusieurs questions comme quelles sont les langues à transmettre ? quelles langues pour quelles activités ? etc. Parfois l'enfant se retrouve avec des parents qui n'ont pas la même langue maternelle et là il est évident que l'enfant va acquérir les deux langues naturellement ou bien même le choix d'une langue par les parents se fait selon son prestige comme c'est le cas du français ou de l'anglais en Algérie donc les langues ne sont pas seulement un moyen de communication mais c'est aussi un moyen d'intégration et d'ascension dans la société.

2.1. Le plurilinguisme en contexte familiale

On ne peut pas parler de la transmission des langues sans parler d'abord de la pluralité comme le souligne Blanchet Philippe :

« Aborder les problématiques des pratiques langagières, de transmission des langues et de mobilité au sein des familles oblige à prendre en compte la question de la pluralité. » (Blanchet, 2017 : 13)

La pluralité linguistique ou ce qu'on peut désigner aussi par plurilinguisme c'est la capacité à parler plusieurs langues, voici une définition donnée par Jean Dubois :

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication. » (Dubois, 1994 : 368)

La coexistence de plusieurs langues dans une société peut conduire à un plurilinguisme familial. Beaucoup de chercheurs se sont intéressés à ce sujet dont Deprez Christine qui définit la famille comme :

« Un lieu de paroles, Un espace de relations interpersonnelles privilégiées par les liens institutionnels et ceux de l'affectivité et de la cohabitation quotidienne. »
(Deprez, 1994 :35)

Le milieu familial peut jouer un rôle important lorsqu'il s'agit de la transmission des langues. Aujourd'hui les parents ne se contentent plus d'apprendre à leurs enfants qu'une seule langue mais ils considèrent que plus ils apprennent plus cela sera bénéfique pour eux. D'après Dernancourt Vivine, les enfants dès l'âge de 18 mois commencent à enregistrer et à répéter tout ce qu'ils entendent autour d'eux et c'est comme cela qu'ils acquièrent les langues premières.

« Chaque parent peut parler une langue différente, ou partager plusieurs langues ; un ou deux des parents peut être porteur de plusieurs langues, celles-ci pouvant s'ajouter aux langues pratiquées par l'autre parent. » (Dernancourt, 2011 : 11)

Mais parfois ce ne sont pas les parents seuls qui vont partager leurs langues mais tous les individus qui sont présents dans la famille. À ceci s'ajoute d'autres facteurs qui peuvent amener à ce plurilinguisme comme les nouvelles technologies. Plusieurs parents préfèrent occuper leurs enfants en les mettant devant la télévision, cela peut être un excellent moyen pour qu'un enfant acquière une langue. À force de regarder et d'écouter les langues parlées, l'enfant va imiter puis reproduire ce qu'il a entendu. Jeanneret Thérèse écrit dans ce sens

« Les enfants n'ont pas de langues maternelles, mais (...) ils disposent de langues de l'environnement sociale. » (Thérèse, 2010 :28)

Concernant le plurilinguisme dans le contexte familial et en Algérie, les langues qui sont présentes au sein des familles algériennes sont généralement l'arabe algérien, le tamazight avec toutes ses variétés, le français et l'anglais. (Pour ce qui est de l'arabe institutionnel, comme nous l'avons mentionné en haut, c'est une langue qui est apprise à l'école et qui est rarement parlée en dehors du contexte formel). La pratique de ces langues peut être variée dans le sens où on a un mixage linguistique qui va s'installer et c'est un phénomène qui est très courant dans les pays plurilingues.

2.2. Acquisition et apprentissage des langues chez les enfants

L'acquisition des langues chez les enfants commence à un âge précoce et se fait naturellement à travers l'entourage comme le mentionne Deprez Christine :

« L'acquisition du langage pour les petits enfants bilingues se réalise dans ce contexte familial où chaque parent, mais aussi chaque frère et sœur, apporte ses façons de parler, ses normes et ses valeurs symboliques. » (Derprez, 1994 : 14)

Effectivement, les langues présentes dans le milieu familial sont acquises par l'enfant sans un apprentissage particulier. Avant sa naissance l'enfant entend déjà les sons autour de lui, ce qui explique pourquoi certains enfants préfèrent une langue par rapport à une autre. Après sa naissance et dans les conditions familiales, dans les spontanités de discussion, l'enfant va pouvoir distinguer sa langue maternelle de sa langue seconde. Cependant, il faut veiller à ce que l'enfant n'oublie pas sa langue maternelle en acquérant la langue seconde, car à force d'utiliser la deuxième langue sans pratiquer la première, les mots de cette nouvelle langue vont finir par prendre la place de sa L1² ce qu'on appelle par l'attrition langagière³ et qui est défini par Valérie Ventureyra comme suit :

« L'attrition langagière se réfère à la perte d'une langue, ou du moins de certains aspects de cette langue, pour des raisons autres que pathologiques. » (Ventureyra, 2005 : 08)

Chez certains enfants, l'attrition se fait beaucoup plus rapidement en quelques mois et de façon beaucoup plus profonde et importante jusqu'à parfois avoir une incapacité totale à parler et comprendre la L1, car les connaissances acquises en cette langue seront en quelque sorte endormies. Ce phénomène peut survenir lors de l'apprentissage de L2 à un âge précoce, comme elle l'explique :

« Ce cas peut avoir lieu chez un individu ayant maîtrisé le dialecte en question à un moment donnée, mais le perdant à cause de l'influence prédominante de la langue d'usage » (Idem)

Quant aux autres langues dites étrangères, ces dernières peuvent être apprises consciemment dans des crèches ou dans des écoles ou seulement par envie comme dans l'exemple donné par Lalliam Nassima :

« L'apprentissage d'une langue peut être volontaire et commencer suite à un intérêt manifesté par l'enfant. Par exemple, un enfant voyant son père parler français alors que tous les autres membres parlent en arabe, peut avoir envie de ressembler à son

² L1 = langue maternelle

³ Terme employé par Valérie A.G. Ventureyraen 2005 dans sa thèse de doctorat intitulé « étude psycholinguistique de l'attrition de la première langue chez des Coréens adoptés en France. »

papa et développer un intérêt particulier pour cette langue et le pousse à faire des efforts pour apprendre cette langue. » (Lalliam, 2018 : 16)

L'apprentissage alors peut se faire de différentes manières, en tenant compte du contexte culturel et social dans lequel l'enfant va se développer, tout en sachant que plus l'apprentissage se fait tôt, mieux cela sera pour lui comme l'explique Dabène Louise :

« Il n'est de bon apprentissage que précoce et que plus une langue est acquise tôt dans la vie, mieux elle est fixée. » (Dabène, 1994 : 12)

3. Transmission des langues aux enfants

Les premiers travaux sur la question de la transmission des langues au sein des familles ont débuté avec Christine Deprez (1994, 1996, 1999, 2000) et Marinette Matthey (2008, 2010, 2017). Depuis, plusieurs chercheurs s'y sont intéressés dans différents contextes et aires géographiques.

En Algérie, il y a eu les travaux de Dalila Morsly (2013) qui a écrit un article concernant les pratiques linguistiques en contexte familiale. Dans cet article elle regroupe plusieurs travaux dont celui de (Deprez 1994 et Condon 2004) où les résultats obtenus ont montré que ce sont les mères de famille qui transmettent les langues à leurs enfants en *adoptant une stratégie conservatrice*. (Condon, 2004 : 302)

« Les femmes et en particulier les mères contribuent ou peuvent contribuer à l'organisation, à la gestion des langues au sein de la famille. Beaucoup de mère d'ailleurs se décrivent comme planificatrices des pratiques de leur famille. » (Morsly, 2013 : 04)

On a aussi l'ouvrage de Sini Chérif (2016) où il s'est intéressé aux langues en mutation à Tizi Ouzou, l'enquête qu'il a menée auprès des 43 personnes a démontré que les parents préféreraient transmettre à leurs enfants le français qui selon eux est une langue de réussite, de civisme et d'avenir notamment pour celles et ceux qui voudraient quitter le pays plus tard. En effet, le sociolinguiste affirme qu' : *« il ressort au moins une distribution de l'interprétation de la notion de la réussite en rapport direct avec la maîtrise du français » (Sini, 2016 : 103).*

Si on venait à voir les différentes études réalisées par d'autres chercheurs, on remarque que le choix des langues à transmettre est influencé par plusieurs facteurs Hélot Christine le confirme :

« Si la transmission des langues au sein de la famille dépend de choix personnels, on sait combien ces choix sont influencés non seulement par l'histoire des individus mais aussi par le statut social des langues en question. ». (Hélot, 2007 : 31)

Transmettre une langue c'est transmettre une identité, une culture, c'est penser à l'avenir c'est ce qui fait que certaines langues sont choisies plutôt que d'autres. Cavalli-Sforza et Feldman (1981) ont identifié 3 vecteurs de transmission qui sont la transmission verticale, c'est celle qui se déroule entre parents et enfants, la transmission horizontale, c'est une transmission qui se fait entre les membres de la même génération et la dernière, il s'agit de la transmission oblique où la langue est transmise par les membres d'une ancienne génération comme les grands parents aux petits-enfants. De là on constate que cette transmission linguistique se fait par tous les membres de la famille afin que l'enfant ait toutes les ressources linguistiques dont il aura besoin plus tard.

La transmission d'une langue peut se dérouler sous deux formes, soit la langue parlée par les parents est transmise telle quelle est, soit les parents vont choisir une autre langue différente pour communiquer avec leurs enfants, ceci dans le but d'installer, de véhiculer plus efficacement cette nouvelle langue, comme l'explique Sini Chérif (2016) dans son livre, le fait de parler à un enfant dès l'âge du berceau une autre langue que celle pratiquée par les parents semble constituer pour eux une certaine garantie quant à l'assise de cette langue qui selon eux, sera fragilisée par la pratique des langues maternelles parlées au sein du foyer, ce qui explique le choix de certaines au détriment d'autre.

3.1. Attitudes et représentations des langues au sein de la sphère familiale

Les attitudes et représentations que peuvent avoir les membres de la famille sur les langues peuvent influencer le regard que l'enfant porte sur les langues pratiquées dans la société. Comme le démontre Meghti Kahina au sujet des attitudes :

« Les attitudes organisent et guident les comportements langagiers des locuteurs, elles font référence aux représentations sociales, aux préjugés et aux stéréotypes. Elles se basent aussi sur les discours épilinguistiques ou les locuteurs expriment des opinions, des jugements sur les langues, les phénomènes, et les personnes que le contact de langue peut générer. ». (Meghti, 2015 : 17)

Donc les attitudes viennent suite aux représentations faites à partir de ce qui est dit ou de ce qui est pensé par un individu. Dans les cas du contexte familial, les représentations qu'à un enfant des langues peuvent être les mêmes que ceux des parents. C'est après un certain âge que l'enfant construira sa propre représentation des langues qui l'entourent et développera à l'égard de chacune d'elle une attitude différente comme l'explique Dabène Louise :

« Tout individu en contact de plus ou moins intense avec plusieurs langues ne peut manquer d'adopter face à chacune d'entre elles une attitude particulière. ».
(Dabène, 1994 : 79)

Le fait de maîtriser plusieurs langues pour un parent ou un enfant peut donner lieu à plusieurs représentations, opinions et comportements. Cette image que se fait l'individu par rapport à une langue peut jouer un rôle très important concernant l'attitude qu'il pourra adopter face à celle-ci, soit en la maîtrisant et en la pratiquant où en la rejetant. Généralement, les langues transmises par les parents sont souvent considérées comme « langues de prestige » ou « langues d'avenir » comme c'est le cas du français, ou si cette langue est apprise tôt l'enfant aura en quelque sorte réussi sa scolarisation et aura un avenir professionnel meilleur notamment grâce l'entourage immédiat, ainsi ce qui se passe dans le contexte familial peut dépendre aussi de ce qui se passe à l'extérieur comme le mentionne Maheiddine Azzeddine :

« Ce qui se passe dans les familles en termes d'usages /représentations linguistiques et les politiques linguistiques est aussi déterminé par ce qui se passe à l'extérieur de la famille. ». (Maheiddine, 2013 : 07)

Dans son enquête menée sur la transmission intergénérationnelle du français en Algérie auprès de quatre familles de la région de Tlemcen, les parents prenaient en compte le facteur extérieur pour l'apprentissage des langues comme l'explique une mère :

« Dans certaines institutions on demande le français donc c'est en quelque sorte un devoir de l'apprendre, et puis je pense qu'elle a un certain poids culturel. »
(Maheiddine, 2013 : 05).

Hormis le facteur extérieur, on remarquera que les attitudes et les représentations développées vis-à-vis de la langue française sont majoritairement positives chez les quatre familles de la région de Tlemcen.

3.2. Cas du français à Mostaganem

À Mostaganem, Il y a eu plusieurs enquêtes sur la ville, nous citons Chachou Ibtissem qui a mené un travail intitulé « les parlers urbains à Mostaganem » qui vise à savoir si les traits linguistiques citadins étaient toujours présents. On a aussi celui de Benazzouz Abdennour sur « le parler jeune... : Pour dire quoi ? » mené à l'université de Mostaganem et récemment celui de Nassima Lalliam qui a fait une enquête sur « la pratique et la transmission des langues chez quatre familles kabyles à Mostaganem ». Les résultats obtenus ont montré que les parents souhaitaient transmettre plusieurs langues à leurs enfants notamment le français qui quant à lui est beaucoup utilisé dans la ville et surtout apprécier ceci on le remarque dans l'enquête de Benbouziane Hafida intitulé « Particularité de l'usage du français dans le parler des lycéens mostaganémois » où un de ses enquêtés affirme que le français :

« C'est la langue des gens instruits, des citadins et des riches. Quand je parle en français, je me sens bien et j'ai l'impression que je fais partie d'une classe sociale noble et privilégiée. » (Benbouziane, 2019 : 343)

D'après ces travaux réalisés, nous remarquons que la langue française est beaucoup utilisée dans la ville de Mostaganem grâce à l'image que les gens lui procurent et qui ne cesse de prendre du terrain dans la réalité linguistique de l'Algérie.

Pour clore ce chapitre et après avoir évoqué les différentes notions clefs de la sociolinguistique en rapport avec notre sujet, nous dirons que le milieu familial est un milieu qui est riche et complexe en termes d'usages linguistiques et ce à sa diversité tant sur le plan des pratiques que sur le plan des représentations et des attitudes. C'est ce qui en fait un terrain de recherche intéressant.

Chapitre 2

Présentation de l'enquête de terrain

À Mostaganem, la langue française est pratiquée depuis des années maintenant chez plusieurs familles, elle est acquise dès le plus jeune âge et est transmise à côté d'autres langues. Peu de travaux ont été faits sur la transmission des langues à Mostaganem surtout lorsqu'il s'agit du français où les travaux sont quasi inexistant.

Dans le présent chapitre, nous ferons une présentation de la méthodologie que nous avons adopté lors de notre recherche cela inclura le terrain, l'outil de recherche, le corpus et les difficultés rencontrées pour arriver au final à notre but qui rappelons-le est de savoir pourquoi les parents transmettent le français à leurs enfants ? et par quel(s) moyen(s) se fait cet apprentissage ?

1. Présentation de l'enquête

L'enquête menée traite un sujet relevant du domaine de la sociolinguistique et qui nécessite une étude sur le terrain que Philippe Blanchet définit comme :

« Un ensemble d'interaction (de relations, d'échanges, d'expériences) entre un chercheur et d'autre personnes, relations certes situées dans le temps, dans l'espace, dans des sociétés, des cultures etc. » (Blanchet, 2012 : 31)

Pour la réalisation de notre mémoire, nous allons mener une étude qualitative pour mieux comprendre les stratégies adoptées par les parents afin de transmettre le français à leurs enfants. Ce type de démarche est bien expliqué par Robo Patrick qui selon lui :

« Les recherches et méthodes qualitatives sont liées à l'étude de phénomènes et faits humains qui, ne sont pas mesurables avec précision. Elles relèvent des sciences humaines et se distinguent aujourd'hui sans s'y opposer, de « la recherche expérimentale » de « la recherche scientifique » au sens académique de cette appellation. » (Robo, 1995 :03)

Les familles sur lesquelles notre choix a porté habitent la ville de Mostaganem et vu la pandémie qui touche la planète en ce moment, le déroulement de notre enquête ne s'est pas passé comme prévu. Au départ avant que la pandémie ne s'aggrave en mars, nous avons prévu de faire nos entretiens chez cinq familles au sein de leur foyer mais cela n'a pas pu se faire. Notre recherche donc à distance mais avec une seule méthode qui est l'entretien semi-directif.

1.1. L'objectif de l'enquête

L'objectif de notre enquête est d'enquêter sur l'usage du français et des autres langues les langues au sein du foyer familial ainsi que les préférences linguistiques des enfants. Si dans de nombreuses études, on s'intéresse davantage aux motivations des parents et à leurs choix, ceux des enfants sont rarement étudiés. Hormis l'observation des langues qui sont pratiquées et transmises dans les familles, on va essayer comprendre pourquoi une langue est choisie au détriment d'une autre et par quel moyen elle est transmise.

1.2. Recueil des données

Pour notre enquête, nous avons décidé de mener un entretien semi dirigé avec cinq familles. Les entretiens élaborés pour les parents ne sont pas les mêmes que ceux conçus pour les enfants. Lors de nos entretiens, nous nous sommes d'abord, entretenus avec les parents par appel vidéo ensuite, avec les enfants. Les entretiens se sont faits avec l'accord des familles par enregistrement sonore grâce auquel nous avons pu compléter certaines informations.

« Il n'y a pas de bon entretiens approfondis sans enregistrement, c'est une condition sine qua non. » (Stéphan Beau et Florence Weber 2014 : 392)

Comme nous l'avons mentionné tout au début de notre recherche, les entretiens faits dans l'espace familial ne se sont pas déroulés de la même manière, pour la première famille nous nous sommes déplacés tandis que pour les autres, nous avons obtenu un refus à cause de la propagation du Covid-19. Après ce refus, et en voyant l'évolution de cette dernière, nous avons décidé de mener nos entretiens à distance par appel vidéo via l'application « Messenger ».

1.3. Outil d'investigation

L'outil d'investigation que nous avons utilisé est l'entretien. Il est défini par Jean-Christophe Vilatte comme :

« Un moment de parole durant lequel un intervieweur extrait une information d'un interviewé (dans son acte de parole) sur des actions passées, des savoirs sociaux, sur ses valeurs, normes, représentations... ». (Vilatte, 2007 : 03)

L'entretien est considéré comme étant une démarche scientifique élaborée pour interroger des représentations sur des faits observables visant à obtenir des matériaux discursifs. Donc, il s'agit de focaliser l'attention de l'interviewé sur une question donnée afin de récolter des informations qui vont nous permettre de mieux comprendre son point de vue pour tenter de trouver des éléments de réponse à nos questions de recherche.

Dans ce genre de méthode, les questions doivent être établies à l'avance et doivent être posées de façon spontanée. Il est important de préciser que les questions ne sont pas standard et donc peuvent varier selon la discussion afin de nuancer une question ou demander à ce qu'une réponse soit affinée.

Dans l'enquête sociolinguistique de Jean Louis Calvet et Pierre Dumont, « *L'entretien n'est pas la voie royale d'accès à la parole des locuteurs mais un moyen commode de provoquer sa production – et donc sa récolte – dans un cadre particulier : l'interaction de l'interview* » (Calvet et Dumont, 1999 : 13).

Il existe trois types d'entretiens : l'entretien non directif, directif et semi directif.

Dans notre cas nous avons opté pour l'entretien semi-directif qui consiste à poser des questions ouvertes qui sont préalablement établies pour créer par la suite une interaction avec notre enquêté, voici une définition donnée par Quivy et Van Campenhoudt :

« Il est semi-directif en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Généralement, le chercheur dispose d'une série de questions-guides, relativement ouvertes, à propos desquelles il est impératif qu'il reçoive une information de la part de l'interviewé. Mais il ne posera pas toutes les questions dans l'ordre où il les est à notées et sous la formulation prévue. Autant que possible, il « laissera venir » l'interviewer afin que celui-ci puisse parler ouvertement (...) le chercheur s'efforcera simplement de recentrer l'entretien sur les objectifs chaque fois qu'il s'en écarte et de poser les questions auxquelles l'interviewé ne vient pas par lui-même, au moment le plus approprié et de manière aussi naturelle que possible. » (Campenhoudt, 2006 : 174)

Nous avons choisi cette méthode parce qu'elle va permettre à notre enquêté de répondre librement et de façon plus spontanée, de plus elle va nous permettre à nous, autant qu'enquêteur d'approfondir notre sujet de façon à poser de nouvelles questions

pour avoir de nouveaux éléments de réponse mais également de récolter le plus de données possibles, verbales ou non verbales.

2. Le Guide d'entretien

Avant d'entamer notre enquête sur le terrain, il nous a été important d'élaborer un guide d'entretien qui répondra à nos objectifs fixés auparavant. Ce dernier sera destiné à cinq familles ayant des enfants de 4 à 14 ans habitant la ville de Mostaganem. Notre guide d'entretien comporte 15 questions ouvertes dont 10 seront adressées aux parents et 5 aux enfants. Il se présentera comme suit :

2.1. Les questions adressées aux parents

- 1) En quelles langues parlez-vous à vos enfants ?
- 2) Est-ce que vous utilisez le français ? Si oui pourquoi ?
- 3) Vos enfants répondent en quelle langue ?
- 4) Comment vos enfants ont-ils appris le français ?
- 5) Est-ce qu'ils ont appris toutes les langues de la même manière ?
- 6) Dans quelle langue préfèrent-ils parler ?
- 7) Est-ce qu'ils aiment ce que vous leur proposez ?
- 8) Quelles sont les difficultés que vos enfants rencontrent avec les langues ?
- 9) Est-ce qu'ils ont des difficultés à apprendre l'arabe ?
- 10) Est-ce que vos enfants sont dans une crèche ou une école privée ? laquelle et pourquoi ?

2.2. Les questions adressées aux enfants

- 1) Quelles sont les langues que tu parles ?
- 2) Lesquelles préfères-tu et pourquoi ?
- 3) Quelles langues utilises-tu à la maison et en dehors de la maison ?
- 4) Où as-tu appris le français ?
- 5) Est-ce que tu aimes cette langue ?

3. Choix des questions

Pour mieux affiner notre travail de recherche et les questions y afférentes, nous avons procédé à la justification du choix des questions :

3.1. Pour les parents

Les questions	Vise à
1	Connaître les langues qui sont choisies pour communiquer avec les enfants, autrement dit les langues pratiquées en milieu familial
2	Savoir s'il y a transmission en cette langue et dans quel but elle a été choisie
3	Connaître les langues qui sont transmises aux enfants
4	Savoir si les parents ont contribué à cet apprentissage où l'apprentissage s'est fait d'une autre manière
5	Savoir comment l'apprentissage des langues s'est fait
6	Savoir si les parents prennent en considération les préférences de leurs enfants
7	Connaître leurs préférences en matière de langue
8 et 9	Savoir leurs attitudes envers les langues plus particulièrement à l'égard de la langue arabe vu que c'est la langue de la scolarisation et qu'elle est valorisée en milieu scolaire
10	Pour savoir si l'apprentissage s'est fait dans d'autres lieux mis à part la maison

3.2. Pour les enfants

Les questions	Vise à
1, 2 et 4	Vérifier les réponses des enfants et les comparer avec celles de leurs parents
3	Connaître les langues qui sont pratiquées à l'intérieur en dehors de la maison
5	Connaître la vision qu'à l'enfant envers cette langue

4. Présentation des familles

Comme nous l'avons mentionné, les cinq familles choisies sont originaires de la ville de Mostaganem et y résident. Afin de garder l'anonymat de nos interviewés, nous avons décidé de ne pas divulguer leurs noms et prénoms donc pendant notre recherche on appellera nos familles par « famille 1, 2, 3, 4 et 5 ». Pour les parents, nous les désignerons par « P » pour père et « M » pour mère. « G1, G2, G3 » pour les garçons et « F » pour les filles.

- Famille 1 : Elle est composée de la mère de famille et de 3 garçons âgés de 4 à 14 ans habitant au niveau du quartier dit « Les chemins des crêtes » ;
- Famille 2 : Elle est composée des parents et de 2 garçons âgés de 9 à 13 ans habitant la Salamandre ;
- Famille 3 : Elle est composée des parents et de 3 petits garçons âgés de 5 à 11 ans habitant la cité de la mer ;
- Famille 4 : Elle est composée des parents et d'une seule fille âgée de 4 ans habitant la pépinière ;
- Famille 5 : Elle est composée de la mère et d'une seule fille âgée de 13 ans habitant la cité 5 juillet.

5. Déroulement de l'enquête

Dans un premier temps, le contact avec les familles est établi à l'aide d'intermédiaires. Pour les familles 1 et 4 nous connaissions déjà les parents car les famille 1 et 4 sont des parents à des amis. Pour les autres nous n'avions aucun contact avec eux. Une fois le contact fait nous avons commencé par présenter notre travail de recherche tout en mettant l'accent sur l'anonymat. Nos entretiens se sont faits en langue française avec parfois le recours à l'arabe algérien. Par la suite, nous avons fixé un rendez-vous. Nous avons commencé nos entretiens avec les parents ensuite, avec les enfants en les interrogeant à part. Tous les entretiens se sont déroulés par appel vidéo en fin d'après-midi ou en début de soirée sur l'application « Messenger » afin que toute la famille soit réunie sauf la première famille où l'entretien s'est fait au sein de l'espace familial.

Le corpus oral que nous avons obtenu à l'aide des enregistrements sonores nous a pris plus d'un mois pour le collecter à cause des difficultés qu'on a rencontrées et sa

transcription s'est faite au fur et à mesure des entretiens. Voici dans le tableau comportant la durée des entretiens :

Les familles	La durée de l'entretien avec les parents	La durée de l'entretien avec les enfants	La durée totale des entretiens
Famille 1	9 min 01 sec	2 min 50 sec	11 min 51 sec
Famille 2	3 min 41 sec	2 min 54 sec	6 min 32 sec
Famille 3	5 min 09 sec	3 min 06 sec	8 min 15 sec
Famille 4	10 min	1 min 54 sec	11 min 54 sec
Famille 5	2 min 48 sec	1 min 15 sec	4 min 03 sec

5.1. Les problèmes liés à l'enquête

Nous avons rencontré plusieurs difficultés lors de la réalisation de notre travail de recherche. Ces derniers étaient tous liés à la pandémie du Corona virus qui a frappé le monde cette année. Nos entretiens étaient tous prévus pour le mois d'avril chez les familles, mais malheureusement cela n'a pas pu se faire, car on s'est tous retrouvés confinés chez nous⁴, et donc on ne pouvait pas sortir par peur que le virus se propage.

Après un long moment de réflexion, nous avons décidé de contacter les familles et de leur demander s'il était possible de réaliser les entretiens par appel vidéo sur l'application « Messenger » et en même temps de les enregistrer à l'aide de notre téléphone, Toutes les familles étaient d'accord sauf une que n'avons pas pu joindre parce qu'elle était coincée à l'étranger, et là une autre difficultés s'est posé c'était de trouver une autre famille pour l'entretien, nous avons obtenu plusieurs refus sous prétexte qu'ils n'avaient pas « Facebook » où qu'ils n'avaient pas le temps. Une fois que nous avons réussi à trouver une famille nous avons dû commencer nos entretiens et là encore nous avons eu plusieurs problèmes notamment avec la première, troisième et quatrième famille :

⁴ Une décision prise par le président de la république, Abdelmadjid Tebboune le 12 mars 2020

- Pour la famille 1, nous devions faire par appel vidéo, jusqu'à ce que la mère nous appelle pour nous dire que là où se trouve la maison il n'y a pas une très bonne connexion, et qu'elle souhaiterait nous voir en fin d'après-midi pour faire l'entretien chez eux tout en respectant les mesures de sécurité⁵, chose qui n'était pas prévue et c'est ce qui s'est passé, sauf qu'en allant chez eux, le père de famille était toujours au travail et le dernier des enfants dormait donc l'entretien avec eux n'a pas pu se faire.
- Concernant la famille 3, nous avons eu des difficultés avec le petit dernier de la famille qui était très timide sachant que tous les enfants l'étaient, mais ce dernier a refusé complètement de nous parler, nous avons essayé de créer une discussion avec lui autour de ce qu'il aimait avec l'aide aussi de sa maman mais malheureusement, nous n'avons pas pu obtenir de réponse.
- Quant à la famille 4, nous n'avons pas pu faire l'entretien avec le père de famille car il travaillait tard et l'entretien par appel vidéo n'a pas pu se faire pour cause de coupure de connexion.

Sachant qu'avec toutes les familles nous avons eu des problèmes de connexions donc dès que la connexion se stabilisait nous devions faire vite pour qu'il n'y ait pas de coupure encore.

Malgré toutes ces difficultés rencontrées sur le terrain ou en dehors du terrain, nous avons réussi à la fin d'arriver au bout de nos objectifs fixés au début de la recherche.

5.2. La transcription

Après avoir effectué les enregistrements, nous avons procédé à la transcription où il nous a fallu transcrire tout ce qui a été dit par écrit cela inclura les interactions, les interjections, les intonations, etc., ainsi que le mentionne Blanche-Benveniste concernant les corpus oraux :

« On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer les morceaux. » (Blanche-Benveniste 2000 : 24)



⁵ Les gestes barrières liés au Covid-19

Chapitre 2 : Présentation de l'enquête de terrain

Etant une tâche facile mais qui nécessite beaucoup d'attention, la transcription de nos entretiens nous a pris beaucoup de temps et cela a duré plus de trois jours. Pour pouvoir simplifier la lecture de notre corpus nous avons choisi de suivre un modèle de transcription orthographique présenté par Elisabeth Delais-Roussarie et Jacques Durand :

« Dans une transcription orthographique, on peut se limiter à encoder ce qui est dit par les locuteurs sur le signal sonore, mais on peut aussi noter les changements de locuteurs et les tours de parole, les faux départs, les hésitations, les chevauchements, les évènements non linguistiques, qu'ils soient sonores ou non (aboiments d'un chien, toux, rires, hochements de tête, etc.), communicatifs ou non (pires, pleurs, éternuements, etc.) » (Delais-Roussarie et Durand, 2003 :101)

Voici dans le tableau ci-dessous un résumé sur notre protocole de transcription pour mieux comprendre le corpus que nous avons collecté :

Rire	**
Haussement de la voix	Majuscule
Les pauses de courte durée et de longue durée	/ //
Silence	///
Réflexion	+
Hésitation	=
La traduction	Entre parenthèses en italique
Intonation montante	
Intonation descendante	
Répétition	Mot souligné
Explications ou détails	Entre parenthèses

Chapitre 2 : Présentation de l'enquête de terrain

Ce chapitre avait pour but non seulement de permettre une meilleure compréhension de notre recherche, mais aussi d'avoir des réponses à notre problématique à travers les questions que nous avons rédigées pour les parents et pour les enfants. Les réponses obtenues seront analysées et mises en évidence dans le chapitre qui suivra.

Chapitre 3

Analyse et interprétation des données collectées

Dans ce dernier chapitre, nous allons analyser les réponses obtenues grâce aux cinq familles avec qui nous avons mené des entretiens. Par la suite, nous tenterons d'interpréter les résultats. Il est important de signaler que chaque point que nous aborderons dans ce chapitre regroupera les questions qui lui sont liées.

1. Les langues pratiquées au sein des familles

Pour aborder ce point, nous allons regrouper les questions liées aux pratiques des langues chez les familles que ce soit pour les parents ou pour les enfants. Concernant la première question qui était : « **En quelles langues parlez-vous à vos enfants ?** » destinée aux parents nous avons obtenus les réponses suivantes :

- **Famille 1** : « j'utilise un peu quelques mots en kabyle sinon l'arabe français et l'anglais pas trop mais des mots »
- **Famille 2** : « on parle avec nos enfants les deux langues, arabe et français »
- **Famille 3** : « français, arabe darija (*arabe algérien*) un mélange des deux »
- **Famille 4** : « on parle français pour le moment on essaye d'intégrer un peu l'anglais et même l'arabe » (institutionnel et algérien)

Pour la troisième question posée également aux parents : « **Vos enfants répondent en quelles langues ?** ». Tous les parents ont répondu que les enfants préféraient généralement répondre en français. Pour la (Famille 2) cela dépendait de la langue dans laquelle était posée la question.

Extrait (E2-F2P) : « Tout dépendra de la question si c'est en français ils répondent en français, si c'est en arabe ils répondent en arabe »

Quant à la première question destinée aux enfants : « **Quelles sont les langues que tu parles ?** ». Tous les enfants interrogés ont répondu la même chose. Ils parlent tous français, arabe et un peu d'anglais sauf **garçon 2 de la (famille 1)** qui parle seulement l'arabe et un peu d'anglais. Pour la question : « **Quelles langue utilises-tu à la maison et en dehors de la maison ?** » voici les réponses obtenues :

- **Famille 1** : **G1** → « à la maison j'utilise les trois langues et en dehors j'utilise le français et l'arabe beaucoup plus que l'anglais »
G2 → « f dar arbia w chwiya anglais bsh berra arbia » (*à la maison arabe et un peu anglais mais en dehors de la maison arabe*)

- **Famille 2 :** G1, G2 → « à la maison, français et avec mes amis l'arabe »

- **Famille 3 :** G1 → « le français à la maison et l'arabe en dehors »
G2 → « français à la maison et en dehors de la maison des fois français des fois arabe »

- **Famille 4 :** F → « français »

- **Famille 5 :** F → « à la maison, français et en dehors de la maison l'arabe et français avec mes amis li yahadro français »
(avec ceux qui parlent français)

D'après les réponses nous avons constaté qu'il y avait deux langues qui sont fortement pratiquées au sein des familles qui sont : l'arabe algérien et le français. Cela n'exclut pas la présence de l'anglais qui commence à prendre place aussi dans la vie des familles. Pour ce qui est de la langue dominante nous voyons clairement que c'est le français par ce que c'est une langue apprise dès l'enfance, il y en a même qui la considère comme langue maternelle voici quelques extraits :

Extrait (E3-F3P) : « le petit des fois quand je lui parle en arabe igouli (*il me dit*) non hadri kima hnaya (*parles comme nous*) en français il croit que le français c'est l'arabe »

Extrait (E4-F4M) : « on va dire le français c'était comme une langue maternelle pour elle »

Extrait (E5-F5F) : « le français c'est ma langue maternelle »

Hormis le fait qu'elle soit dominante, elle est parfois pratiquée à côté d'autres langues, voici ce qu'affirme **la mère de famille 1 (E1-F1M)** quand nous lui avons posé la question : « **Est ce qu'ils utilisent toutes les langues pour communiquer entre eux ?** » elle nous a répondu : « Il y a un bain de langage terrible donc on entend un mot en français, un mot en arabe et des fois un mot en anglais... » ceci s'explique par le fait que la mère elle-même parle avec ses fils ces trois langues ce qui nous mène à cette spontanéité dans la pratique des langues qui sont transmises d'une façon verticale et même de façon horizontale entre les enfants.

2. Transmission de la langue française

Chez tous les parents interrogés sur la deuxième question qui était : « **Est-ce que vous utilisez le français ? si oui pourquoi ?** ». Nous avons remarqué qu'il y avait transmission du français puisqu'ils affirment tous utiliser cette langue qui est souvent présente dans leur communication avec leurs enfants, ce choix est justifié comme suit :

- **Famille 1, mère :** « j'utilise le français parce que moi-même j'ai été éduqué / avec le français avec les parents et tout donc je pense que c'est une suite logique. »
- **Famille 2, père :** « euh + // on utilise le français euh + / parce que c'était la langue la plus parlée euh à la maison nos parents étaient francophones donc on a pris l'habitude euh de parler en français avec nos parents et nos enfants par la suite. »

Mère : « en plus on essaye de mettre l'accent sur le français vu les échéances et en vue de notre avenir proche car on a un projet d'immigration au Québec en cours de réalisation ce qui nous mène aussi à parler français avec nos enfants. »
- **Famille 3, mère :** « c'est plus par habitude depuis l'enfance on parle plus français qu'arabe. »
- **Famille 4, mère :** « euh + j'ai commencé par le français parce que moi j'avais j'ai passé par une on va dire par une mauvaise expérience comme tu le sais déjà on est des irakiens d'origine et comme on n' parlait pas le français à la maison c'était que l'arabe on a trouvé des difficultés après / au niveau euh / on comprend mais je n'arrivais pas à m'exprimer en français correctement c'est pour ça que je me suis dit au moins on commence comme ça sera une langue on va dire « maternelle » sans effacer bien sur l'arabe c'est notre langue /. »
- **Famille 5, mère :** « : euh + parce que nous même nous l'avons appris avec nos parents et aussi on a trouvé que si notre fille apprenait le français dès son plus jeune âge / ça serait plus facile pour elle et pour son avenir pour plus tard. »

La présence du français s'explique par le fait que presque tous les parents ont eux-mêmes évolué dans des familles francophones et ils continuent à le faire avec leurs enfants, par contre chez la mère (famille 5) cela est dû à son vécu en évoquant « une mauvaise expérience ». D'origine irakienne, la mère a rencontré des difficultés pour s'insérer dans la société algérienne où le français est langue seconde, c'est pour cela qu'elle veut que sa fille apprenne le français dès son plus jeune âge, afin de lui éviter ce

qu'elle a elle-même enduré. Cette langue est aussi transmise pour garantir un meilleur avenir aux enfants comme le mentionne la mère (famille 5) pour sa fille ou pour un but d'immigration (famille 2).

Nos entretiens nous ont révélé également qu'il y avait des représentations et des attitudes plutôt positives à l'égard du français. Nous voyons ceci dans les réponses des parents quand nous leur avons posé la question qui concerne leurs enfants : « **dans quelle langue préfèrent-ils parler ?** »

- **Famille 1, mère :** « l'aîné il me répond en français le deuxième il hésite le dernier c'est lui qui demande « maman parle-moi en français s'il te plait j'aimerais bien connaître comment on dit ça en français » c'est lui qui s'intéresse. »
- **Famille 2, père :** « euh / ils préfèrent parler en français parce qu'ils se sentent plus à l'aise en français. »
- **Famille 3, mère :** « plutôt français... »
- **Famille 4, mère :** « le français parce qu'elle a appris dès son plus jeune âge. »
- **Famille 5, père :** « le français parce que c'est plus facile. »

Et même chez les enfants, la plupart disent préférer et aimer cette langue comme c'est le cas des garçons 1 de la (famille 1 et 2) ou même celui du garçon 2 (famille 3) :

Extrait (E1-F1G1) : « je préfère le français... parce que le français c'est la langue de la culture... »

Extrait (E2-F2G1) : « je préfère le français parce que je me sens à l'aise avec cette langue »

Extrait (E3-F3G2) : « je préfère le français parce que c'est plus facile / et j'aime »

Par contre le garçon 2 (famille 1) affirme ne pas aimer la langue française parce que selon lui c'est une langue difficile et préfère l'anglais au français quand nous lui avons demandé pourquoi ? sa réponse était la suivante :

Extrait (E1-F1G2) : « parce que hya lougha alamia. » (*Parce que c'est une langue internationale*)

Nous avons également posé la question à sa mère et voici sa réponse :

Extrait (E1-F1M) : euh + je pense c'était par rapport à son enseignante ↗ il avait la première année comme premier rapport avec le français en troisième année peut être que c'est ça il n'aimait pas il disait que je ne comprends rien à ce qu'elle dit à l'école et quand je répète avec lui la leçon à la maison c'était facile il pouvait l'apprendre facilement comprendre MAIS il a un problème avec la mémorisation c'est un enfant qui mémorise très peu avec même les autres matières ↗ donc il connaît bien l'alphabet il écrit bien mais quand il s'agit du côté phonétique ↗ en « ou » « au » « eu » pour l'écriture il avait des lacunes / il avait beaucoup de faute d'orthographe et de dictée et / par rapport à ça il avait une // résistance une position ** mais après ça va maintenant ça va mieux

Ces réponses nous montrent que parfois ce n'est pas seulement le milieu familial qui joue un rôle sur les langues à transmettre mais qu'il y a d'autres facteurs extérieurs qui peuvent impacter ou influencer ces choix.

3. Apprentissage des langues

Pour mieux savoir comment les enfants ont appris les langues nous avons tout d'abord posé une question aux parents liée à la langue française sur : « **comment vos enfants ont-ils appris le français ?** » puis une autre question destinée aux enfants : « **où as-tu appris le français ?** ».

Pour les parents :

- **Famille 1, mère :** « la télé les jeux YouTube la génération internet et technologie** donc ils sont mis face à cette langue très tôt. »
- **Famille 2, père :** « euh + je dirais qu'ils ont appris le français à travers nous des différentes mises en situations du quotidien beh ils regardent tout en français leurs dessins animés leurs séries télévisées les jeux éducatifs et à l'école aussi. »
- **Famille 3, mère :** « en regardant la télé ce n'est pas vraiment nous. »
Père : « surtout les dessins animés. »
- **Famille 4, mère :** « eh beh on parlait qu'en français avec elle que le français dès son / on va dire son premier jour / je parlais avec elle que le français même son

entourage sa grand-mère / son oncle / tout le monde parlent que le français tu vois alors quand elle était avec nous ici à la maison moi et son papa qui parlait que le français aussi avec elle et quand on sort par exemple on sort pas on a que les grands parents alors de mon côté mon papa c'est un arabisant il parle avec elle que l'arabe elle ne comprenait pas ** après quand elle est chez sa grand-mère elle parle avec elle que le français quoi voilà **. »

- **Famille 5, père :** « euh = bon mali kanet sguira (*depuis qu'elle était petite*) on lui parlait en français et avec le temps en regardant la télé aussi. »

Pour les enfants :

- **Famille 1 :** **G1** → « j'ai appris le français avec ma mère à la maison parce qu'elle parle beaucoup le français surtout avec mon père et mon oncle qui // je suis toujours en contact avec lui en français et tout parce qu'il / habite en France et je parle aussi avec son fils qui est mon cousin. »
- **Famille 2 :** **G1** → « à la maison // avec mes parents. »
G2 → « grâce à mes parents et en jouant / aux jeux avec mes amis et en regardant des séries en français. »
- **Famille 3 :** **G1** → « beh en regardant la télé. »
G2 → « à la télé... en regardant les dessins animés. »
- **Famille 4 :** **F** → « j'ai appris le français avec maman// et avec papa. »
- **Famille 5 :** **F** → « avec mes parents et en regardant la télé »

Concernant les autres langues pratiquées au sein du foyer familial, tous les parents ont affirmé que l'apprentissage des autres langues ne s'est pas fait de la même manière que celui du français et nous le voyons clairement à travers leurs réponses suite à la question : « **Est-ce qu'ils ont appris toutes les langues de la même manière ?** »

- **Famille 1, mère :** « non pas de la même manière... les films américains il préfère regarder en anglais il préfère la version originale du film sinon quand il y a des émissions quand il y a un article scientifique et tout comme le Covid actuellement

- il préfère en français / pour avoir des notions en français comme il peut faire des jeux les mots croisés en arabe donc / il jongle un petit peu avec les trois langues. »
- **Famille 2, mère :** « euh = non chaque langue à sa façon par exemple le français l'arabe à la maison et à l'école mais pour l'anglais c'est plutôt à l'école. »
 - **Famille 3, mère :** « ils ont surtout appris le français les autres pas tellement. »
Père : « ils sont entrain d'apprendre l'anglais maa (*avec*) les jeux. »
 - **Famille 4, mère :** « euh + non on va dire = le français c'était comme une langue maternelle j'aimerais pas dire maternelle parce que notre langue c'est l'arabe on est des arabes euh / après maintenant...j'essaye d'introduire quelques mots en arabe el aarabia el fosha (*l'arabe institutionnel*) c'est pas notre dialecte on va dire darija taana(*notre arabe algérien*) on parle avec les mots tawaana(*les nôtres*) notre langage mais j'essaye toujours de dire en arabe el aarabia el fosha (*l'arabe institutionnel*) c'est quoi par exemple... ça c'est pour l'arabe par rapport à l'anglais sa nounou elle a un master en anglais c'est ça le travail de la nounou c'est ça l'avantage qu'on a avec cette nounou son travail c'est d'introduire l'anglais...avec la nounou elle commence à introduire on va dire elle traduit // beaucoup de mots en anglais
 - **Famille 5, père :** « non bdew b (*on a commencé*) le français à travers nous et à la télé// darija (*arabe algérien*) est venu après aussi à travers nous après l'anglais à l'école et en regardant des vidéos sur YouTube. »

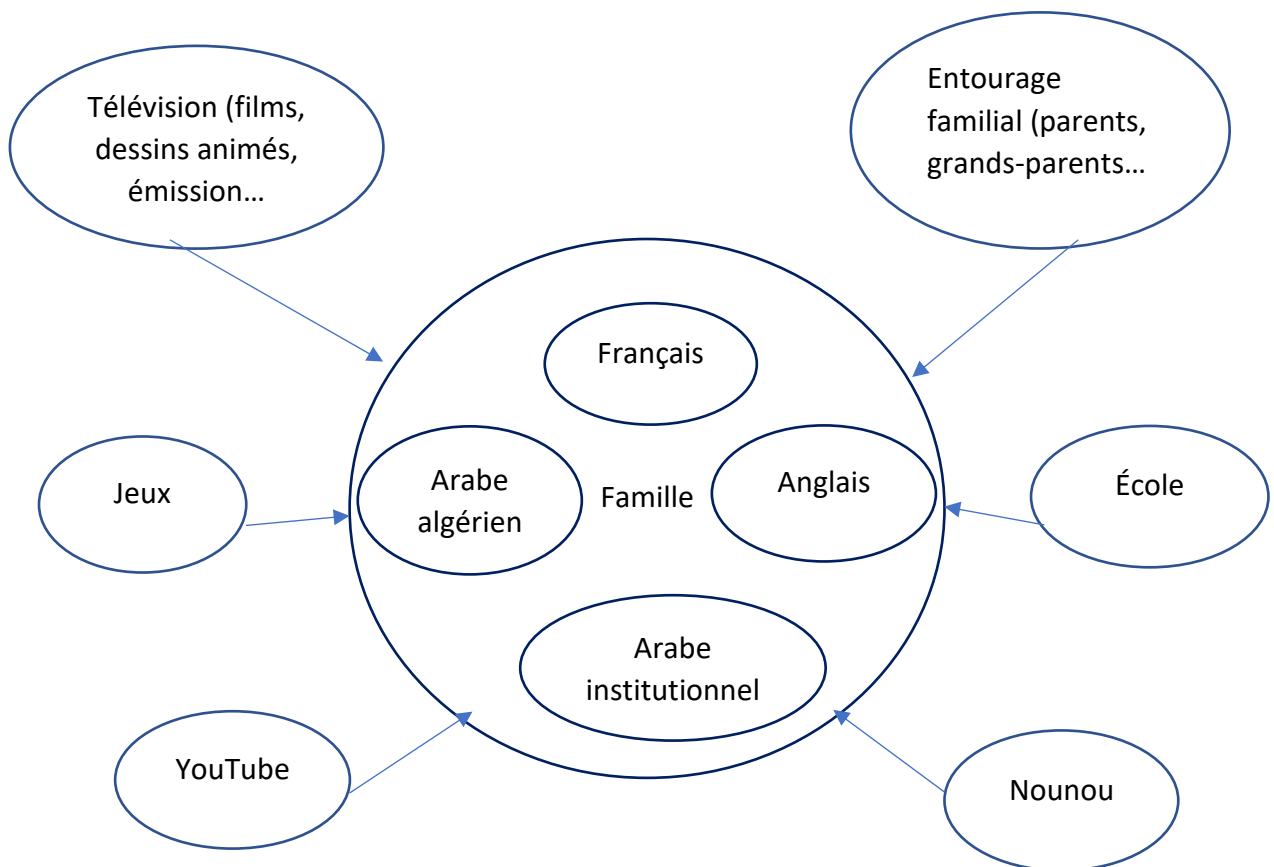
Nous pouvons dire, chez pratiquement tous les parents il y a eu une transmission du français, une langue transmise dès l'âge du berceau et qui est pratiquement parlée par les parents et par l'entourage. Nous voyons que les enfants ont été confronté à cette langue très tôt pour différentes raisons, c'est cela qui fait qu'ils arrivent à la maîtriser mieux que les autres langues, voici ce qu'affirme la **mère de (famille 2)** :

Extrait (E2-F2P) : « beh ↗ vous savez l'enfant suit ses parents donc en matière de langue ils s'adaptent souvent à la langue parler à la maison depuis sa naissance depuis leur naissance donc c'est pour ça ils trouvent ça facile de se de communiquer en français. »

Chez par exemple la (Famille 1) il y a eu la transmission de l'arabe algérien puis du français :

Extrait (E1-F1M) : « il y a l'arabe qui prédomine / et après vient en deuxième position le français euh troisième position l'anglais surtout l'ainé qui s'intéresse beaucoup à l'anglais. »

Mise à part la (famille 1), toutes les autres familles ont commencé d'abord par inclure la langue française puis, les autres langues qui sont venues après. Ces dernières, ont été apprises non seulement à travers diverses activités mais d'autres personnes ont contribué à cet apprentissage. Voici un schéma qui montre la manière dont s'est fait l'apprentissage des langues au sein du cercle familial :



Après avoir su comment se fait l'apprentissage des langues chez les familles, nous nous sommes demandé si les enfants aimaient ce que proposaient leurs parents comme activités ou comme méthode d'apprentissage, toutes les mamans ont répondu que leurs enfants aimaient bien le fait d'apprendre les langues :

Extrait (E1-F1M) : « (l'ainé) adore les trois langues alors qu'il est scientifique mais il adore les trois langues il peut lire un livre en arabe en anglais en français c'est lui qui aime il aimerait bien apprendre d'autres langues aussi s'il aurait la possibilité c'est un truc personnel. »

Extrait (E5-F5P) : « oui elle adore ça elle adore jouer avec les langues. »

Nous pouvons constater que les enfants aiment bien apprendre les langues surtout quand l'apprentissage se fait de manière amusante avec ce que l'enfant aime, voici l'exemple de la **mère de famille 4** :

Extrait (E4-F4M) : « moi je suis très souple et je suis contre le programme scolaire rigide avec des cours avec qu'elle reste sur une chaise et tout moi je suis contre ça / on est là on est sur un tapis on est avec des couleurs en jouant les animaux il est jaune il est marron il est et en même temps j'essaye de dire en arabe en anglais exemple je te donne comme ça un exemple des couleurs quoi mais on fait tout de la même manière. »

4. Les difficultés rencontrées liées aux langues

Pour ce dernier point de notre recherche, nous allons exposer les résultats obtenus des trois dernières questions posées aux parents et qui sont liées aux difficultés que leurs enfants ont eu en apprenant les langues.

Q8- Quelles sont les difficultés que vos enfants rencontrent avec les langues ?

- **Famille 1, mère :** « non du tout mais celui qui a des lacunes au début il aura des difficultés avec toutes les langues ///. »
- **Famille 2, mère :** « beh les difficultés c'est d'enrichir leur vocabulaire comme l'anglais par exemple c'est une nouvelle langue pour eux et on ne parle pas couramment cette langue à la maison. »
- **Famille 3, mère :** « je crois qu'avec Salim (le dernier garçon) on aura plus de problème à l'école parce que vraiment il ne parle presque pas l'arabe // surtout français même à la télé ndirleh (*je lui mets*) des dessins animés en arabe besh iwajad

rohah (*pour qu'il se prépare*) un peu igouli (*il me dit*) non dirili yahadro en arabe besh nefhamhoum (*mets moi en arabe pour les comprendre*) **. »

- **Famille 4, mère :** « elle a eu / des difficultés avec l'arabe parce que quand elle a commencé la crèche elle ne comprenait pas ni ses maitresses ni ses copains copines alors elle était un peu retirée et / ce n'est pas bien pour elle tu vois. »
- **Famille 5, père :** « elle a des difficultés en arabe classique... elle a du mal à la comprendre même avec l'arabe algérien parce que même ses amies li maaha (*avec elle*) f l'école yahadro (*ils parlent*) français. »

Q9- Est- ce qu'ils ont des difficultés à apprendre l'arabe ?

- **Famille 1, mère :** « ... je ne pense pas. »
- **Famille 2, mère :** c'est la même chose que pour l'anglais
- **Famille 3, mère :** « oui ils ont eu des problèmes à l'école c'est un peu dur Abderrahmane (garçon 1) a eu une très bonne prof c'est-à-dire wegfet m3ah (*elle l'a pris sous son aile*) il a commencé à s'adapter Zaki (garçon 2) pas trop le prof taaou igaadou (*son prof le met*) à côté d'une fille qui lui traduit en français. »
- **Famille 4, mère :** « oui même par rapport à la prononciation jusqu'à maintenant elle n'arrive pas à prononcer correctement. »
- **Famille 5, père :** on a eu la réponse lors de la question précédente.

Q10- Est-ce que vos enfants sont dans une crèche ou une école privée ? les quelles et pourquoi ?

- **Famille 1, mère :** « oui une crèche bilingue... ils leurs font des chansonnettes en français des mots en français des jeux en français et bien sûr ils n'écrivent pas encore ils ne sont pas encore arrivés à l'écriture en français mais il connaît l'alphabet en français il peut compter en français / mais ça aussi il reste l'arabe comme première langue. »
- **Famille 2, mère :** « non école publique. »
- **Famille 3, père :** « ** non il n'est pas sorti de la maison. »
- **Famille 4, mère :** « oui euh = normalement bilingue mais en réalité ils parlent pas vraiment le français la majorité des enfants ne sont / pas c'est des arabisant quoi... j'ai été obligé la mettre dans une crèche/ elle a commencé la crèche à l'âge de 3 ans elle parlait que le français elle ne comprenait aucun mot en arabe je dis bien aucun mot. »

- **Famille 5, mère :** « + avant oui elle était dans une crèche à cause de l'arabe mais darwak (*maintenant*) ça va elle arrive à maîtriser un peu ça va. »

Si nous observons les réponses que nous avons obtenus de la part des parents pour les trois dernières questions, nous dirons qu'à part les enfants de la (famille 1), tous les enfants ont eu des difficultés avec les langues, notamment la langue arabe qui a posé problème (surtout lors de la scolarisation des enfants pour la famille 3), ceci a obligé les parents de (la famille 4 et 5) à mettre leur fille dans une crèche pour qu'elle apprenne la langue. L'avantage qu'à (la famille 4) c'est que la fille a seulement 4 ans et qu'il n'est pas trop tard de l'initier aux langues surtout l'arabe car elle ne comprenait que le français et s'exprimait qu'en français c'est ce qui a inquiété sa mère et qui a décidé d'agir, d'ailleurs la mère de famille le dit :

Extrait (E4-F4M) : « on a décidé d'introduire l'arabe parce que j'ai vu que c'était quand même alarmant qu'elle trouve des difficultés comme ça. »

Nous constatons qu'il est important d'initier les enfants aux langues dès le plus jeune âge et ne pas se focaliser sur une seule langue pour qu'ils n'aient pas des difficultés plus tard. Il importe de savoir que les enfants ont la capacité d'apprendre en même temps plusieurs langues, et plus l'apprentissage intervient tôt et plus ils apprennent. Comme l'explique **la mère de (famille 1) :**

Extrait (E1-F1M) : « euh + comme je suis psychologue de formation ↘ je sais qu'un enfant de / 3 ans peut apprendre 5 langues / ça c'est le côté cognitif quand un enfant est sain d'esprit ** et n'a pas de problème ↗ il n'a pas de retard il n'a pas ni de lacune il est apte à apprendre jusqu'à 5 langues c'est bien sûr l'environnement qui favorise. »

D'après cette explication donnée par la mère, nous comprenons mieux pourquoi ses enfants n'ont pas eu de difficultés avec les langues, contrairement aux autres familles qui se sont focalisées uniquement sur le français.

D'après les réponses obtenues par les cinq familles interrogées, nous avons constaté que :

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des données collectées

- La transmission des langues se faisait non seulement par l'entourage familial mais aussi à travers d'autres moyens ;
- Chez les familles, il y a une transmission consciente et délibérée du français ;
- Les parents veillent à ce que leurs enfants aient une maîtrise des langues équilibrées.

Nous avons remarqué également chez la famille 1, la langue kabyle est pratiquée seulement par la mère où elle affirme utiliser que quelques mots en cette langue. En comparant sa réponse avec ceux des enfants, nous pouvons dire qu'il n'y a pas une transmission envers la langue kabyle du moment où les enfants ne la pratiquent pas et ne la maîtrisent pas.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail s'inscrit dans la continuité des travaux qui portent sur la transmission des langues en milieu familial, notamment le français (Sini Cherif 2016, Bencherif Zakaria 2017, Lalliam Nassima 2018, etc). Par notre recherche menée au sein de cinq familles originaires de Mostaganem, nous avons tenté de savoir pourquoi les parents choisissent de transmettre le français à leurs enfants et par quel(s) moyen(s) ils le font.

Dans le premier chapitre de notre mémoire, nous avons abordé plusieurs concepts, le premier consistait en un aperçu sur les langues qui sont pratiquées en Algérie, notamment en milieu formel et informel. Le deuxième était sur la pratique des langues dans le milieu familial et le dernier, sur la transmission des langues aux enfants. Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté notre protocole d'enquête, pour avoir les réponses aux questions formulées au début de notre recherche, nous avons mené des entretiens semi-directifs par appel vidéo sur l'application « Messenger », à l'aide d'enregistrement sonore auprès de cinq familles, cela inclut les parents et les enfants. Dans le troisième chapitre, nous avons analysé les données qualitatives obtenues suite aux réponses des parents et des enfants. Le but de cette recherche était de vérifier nos questions de recherche du départ.

À l'issue de cette recherche, nous avons constaté que chez les cinq familles il y a une transmission délibérée du français de la part des parents aux enfants dès leur plus jeune âge, ceci pour but d'immigration ou pour une meilleure vie professionnelle. À travers les réponses des parents, on a pu vérifier la première et la deuxième question de nos questions de recherche.

Chez les cinq familles, la transmission des langues s'est faite d'abord avec la langue française sauf pour la (famille 1) la transmission a commencé avec l'arabe algérien. Notre enquête nous a permis de constater aussi que l'apprentissage des langues s'est fait à l'aide de jeux, de nourrice ou de l'école. Concernant la langue française, elle était transmise par l'enfant à travers la communication entre parents et enfants, les jeux vidéo et les dessins animés que nous avons cité dans nos questions de recherche.

Nous avons pu également dégager des représentations et des attitudes positives à l'égard de la langue française chez les parents et chez les enfants où cette langue est beaucoup appréciée.

En résumé, l'analyse qualitative des données collectées nous a démontré que le paysage linguistique au sein des familles interrogées est riche en matière de langue, on ne parle plus d'un bilinguisme familial mais plutôt d'un plurilinguisme où chaque parent veille à l'équilibre des langues en présence. Le français garde sa place en tant que première langue étrangère transmise aux enfants il est même qualifié de « langue maternelle » par certains parents où il est transmis avant la langue arabe.

Pour conclure, nous dirons que notre analyse s'est focalisée sur la transmission de la langue française au sein de cinq familles qui habitent la ville de Mostaganem. Nous pouvons envisager d'autres recherches par la suite qui porteront sur les langues transmises au sein de familles étrangères vivants en Algérie. Cette recherche pourra nous aider à savoir quelle sont les langues transmises aux enfants et à comprendre les stratégies adoptées par les parents dans la transmission de la langue d'accueil. Cette idée, nous est venue lors de notre entretien avec la mère de la (famille 4), elle-même avait des difficultés avec le français (qui est langue seconde en Algérie), d'origine Irakienne elle a voulu transmettre à sa fille le français pour lui éviter ce qu'elle-même a enduré.

Références bibliographiques

- AMARA, A. (2010), « Langues Maternelles et Langues Etrangères en Algérie : Conflit ou Cohabitation ? », *Synergies Algérie*, n° 11, Paris : Maison des sciences de l'Homme de Paris, 121-125.
- BENAZZOUZ, A. (2012), « Spatialisation, territorialisation et mode(s) d'appropriation linguistique dans le quartier huppé de la « Pépinière » à Mostaganem », Thèse de doctorat, Université de Mostaganem.
- BENAZZOUZ, A. (2013), « Parler...jeune : pour dire quoi ? », *Insaniyat / إنسانيات*, 60-61 | 107-124.
- BENBOUZIANE, H. (2019), « Particularités de l'usage du français dans le parler des lycéens mostaganémois », Thèse de doctorat, Université de Mostaganem.
- BLANCHET, P. (2017), « Effet des contextes sociolinguistiques sur les pratiques et les transmissions de plurilinguismes familiaux », *Insaniyat / إنسانيات*, 77-78 | 11-25.
- CALVET, J. (dir.). (1998), « La communication familiale », Paris, Publication de Paris V-Sorbonne.
- CALVET, J et DUMONT, P (dir.). (1999), « L'enquête sociolinguistique », Paris : L'Harmattan.
- CHACHOU, I. (2007), « Les parlars urbains de Mostaganem », Essai d'analyse sociolinguistique, Mémoire de magistère, s/d Dourari A. Université de Mostaganem.
- CHACHOU, I. (2012), « L'auto-désignation et l'hétéro-désignation comme procédés langagiers de ségrégation urbaine : le cas de la ville algérienne de Mostaganem », *Revue Synergies Algérie*, no 15, p. 169-177.
- CHACHOU, I. (2013), « La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre », Paris : L'Harmattan.
- CHACHOU, I. (2018), « Sociolinguistique de Maghreb », Alger : Editions Hibr.
- CHERIGUEN, F. (1997), « Politiques linguistiques en Algérie », in : *Mots*, n°52, 62-73
- DABENE, L. (1994), « Repère sociolinguistique pour l'enseignement des langues », Paris, Hachette.
- DEPREZ, C et VARRO, G. (1994), « Le bilinguisme dans les familles », *Enfance*, tome 44, n°4.
- DEPREZ, C. (1994), « Les enfants bilingues : langues et familles », Paris, Didier.
- DEPREZ, C. (1996), « Une politique linguistique familiale : le rôle des femmes », in : *Éducation et sociétés plurilingues*, n° 1, pp. 35-42.

- DOURARI, A. (2003). « Les malaises de la société algérienne », Crise de langues et crise d'identité, Alger : Casbah Éditions
- DOURARI, A. (2004), « L'officialisation de Tamazight est possible, langues et imaginaires en Algérie entre le pluralisme réel de la société et le monolinguisme désincarné de l'Etat », in : *Liberté* 31 mars 2004
- DUBOIS, J. (2002), « Dictionnaire de la linguistique », Larousse bordas.
- FROQUIN, J et BERNSTEIN, B. (1976), « Langage et classes sociales, codes sociolinguistiques et contrôle social. », in : *Revue française de pédagogie*, volume 35, pp. 44-48.
- INSANIYAT. (2017). « Pratiques plurilingues et mobilités : Maghreb-Europe », 77-78 (Vol. XXI ,3-4).
- KLEIN, W. (1989), « L'acquisition de langue étrangère », Paris : Armand Colin.
- LALLIAM, N. (2018), « Pratique et transmission des langues au sein de quatre familles kabyles de la ville de Mostaganem », Mémoire de master, Université de Mostaganem. S/D Ibtissem Chachou.
- LECONTE, F. (1997), « La famille et les langues », Paris, L'Harmattan.
- MAHIEDDINE, A. (2013), « La transmission intergénérationnelle du français en Algérie. Quelques résultats d'une enquête auprès de quatre familles de la région de Tlemcen », in SINI, C. (Ed.), *Les langues dans l'espace familial algérien*. Algérie : CRASC, 65-77.
- MATTEY, M. (2017), « La famille comme lieu de transmission des langues minoritaires ou minorisées. Éléments de réflexion pour un cadrage politico-théorique », *Insaniyat / إنسانيات*, 77-78 | 27-40.
- MORSLY, D. (2013), « Pratiques Linguistiques en contexte familial. Quelles configurations ? Quelles dynamiques ? », in SINI, C. (coord.), *Les langues dans l'espace familial algérien*, Oran, Edition du CRASC, 25-35.
- SADI, N. (2013), « Représentations autour du niveau de langue : le cas du français à l'université », Université de Bejaia, Algérie, *Synergies Algérie* n°18.
- SEBAA, R. (2002), « L'Algérie et la langue française », Oran, Dar El Gharb.
- SINI, C. (2009), « Pratiques et représentations de langues au sein de familles arabophones récemment établies dans la région de Tizi-Ouzou », à paraître dans *Les Cahiers du SLADD*, ISSN 1112-4792, Constantine, Algérie.

- SINI, C. (2013), « Enjeux et pouvoir de langues dans des pratiques langagières intrafamiliales à Tizi-Ouzou », in SINI, C. (coord.), *Les langues dans l'espace familial algérien*, Oran, Edition du CRASC, 13-23.
- SINI, C. (2016), « Langues en mutation à Tizi-Ouzou », *L'Odyssée*.
- TALEB IBRAHIMI, K. (1995), « Les Algériens et leur(s) langue(s), Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne », *Dar El Hikma*, Alger.
- TALEB IBRAHIMI, K. (2004) « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, 207-218.

Sitographie

- ABID-HOUCINE, S. (2007), « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », in *droit et cultures* , 143-156 <http://journals.openedition.org/droitcultures/1860> consulté le 23 /03 /2020 à 20H48.
- BENGOUA, S. (2011), « L'usage du français au des comptines dans deux zones périurbaines en Algérie », in : *Glottopol*, n°17 pp. 15-23, http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_17/gpl17_02bengoua.pdf consulté le 25/08/2020 à 14h20
- BOUCHES, A. (2017), « La transmission de l'anglais dans des familles francophones : politiques linguistiques familiales et représentations », Thèse de doctorat, université de Strasbourg <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01858584/document> consulté le 05/07/2020 à 15h32.
- DELAIS-ROUSSARIE, E. DURAND, J (éd). (2003), « Corpus et variation en phonologie du français : méthodes et analyses », Toulouse : Presse universitaire Mirail <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01450368>. Consulté le 13/07/2020 à 21h01.
- MERZOUK, S. (2017), « L'emprunt à l'arabe dans la presse, témoin d'une richesse et diversité linguistique en Algérie », in *Cahiers du SLAAD*, n°9 <http://193.194.84.143/handle/123456789/136167?locale-attribute=en> consulté le 20 /03 /2020 à 23H06
- VILATTE, J. (2007), « L'entretien comme outil d'évaluation », Lyon : Université d'Avignon. http://www.reseau-lmac.fr/images/imagesFCK/file/outils/jcvilatte/jcvilatte_lentretien.pdf consulté le 27/06/2020 à 14h40

Annexes

Les entretiens

Famille 1	
Enquêté	La mère
Idiomes présents	Le français, l'anglais
Durée de l'entretien	9 min 01 sec
Date et heure	23/06/2020 à 18h08
Code de l'entretien	E1-F1M

L'enquêteur : alors mon enquête consiste à savoir comment se fait la transmission du français au sein des familles

La mère : ok

L'enquêteur : donc à Mostaganem ici donc la première question c'est en quelles langues parlez-vous avec vos enfants ?

La mère : euh + je parle deux langues des fois même trois je suis d'origine kabyle donc j'utilise un peu quelques mots en kabyle sinon l'arabe français et l'anglais / pas trop MAIS DES MOTS ↗

L'enquêteur : d'accord ** et pourquoi vous utilisez le français ?

La mère : j'utilise le français parce que moi-même j'ai été éduqué/ avec le français avec les parents et tout donc je pense que c'est une suite logique

L'enquêteur : oui et vous enfants vous répondent en quelle langue ? ils vont vous répondre en kabyle ou en français ou en arabe

La mère : non ils parlent pas kabyle juste ils écoutent euh l'ainé il me répond en français le deuxième il hésite le dernier c'est lui qui demande « maman parle-moi en français s'il te plait j'aimerais bien connaître comment on dit ça en français » c'est lui qui s'intéresse

L'enquêteur : ah c'est bien et il regarde la télé peut être ?

La mère : la télé les jeux YouTube la génération internet et technologie** donc ils sont mis face à cette langue très tôt

L'enquêteur : et est ce qu'ils ont appris toutes les langues de la même manière ?

La mère : non pas de la même manière non je pense que / il y a l'arabe qui prédomine / et après vient en deuxième position le français euh troisième position l'anglais surtout l'ainé qui s'intéresse beaucoup à l'anglais / donc ce n'est pas de la même manière

L'enquêteur : et vous avez dit que l'ainé vous réponde souvent en français

La mère : oui

L'enquêteur : et comment il a appris cette langue ? c'est en regardant la télévision les dessins animés

La mère : euh + en parlant avec les grands parents il a des grands parents du deux cotés papa et maman qui parlent français /// c'est l'époque de 62 ** comme on dit ** et y a le papa du mari qui aussi francophone il a fait toutes ses études en français en Algérie mais c'est l'ancienne / école donc il y a ça il s'intéresse aux journaux / les jeux / le téléphone / les films

L'enquêteur : et est ce qu'il a chaque langue pour chaque activité ou bien juste comme ça il peut regarder en français comme en anglais ?

La mère : les films américains il préfère regarder en anglais il préfère la version originale du film sinon quand il y a des émissions quand il y a un article scientifique et tout comme le Covid actuellement il préfère en français / pour avoir des notions en français comme il peut faire des jeux les mots croisés en arabe donc / il jongle un petit peu avec les trois langues

L'enquêteur : oui et donc vous avez dit que le deuxième il préfère parler en français ou bien il utilise que l'arabe

La mère : il comprend mais / il ne parle pas tout à fait le français c'est-à-dire euh + il parle français mais un ou deux mots en arabe il ne tient pas une conversation en français je pense parce qu'il est jeune aussi 10 ans donc il n'a pas un vocabulaire assez riche en français

L'enquêteur : oui et pour le premier étant donné qu'il parle souvent le français est ce qu'il a eu des difficultés en apprenant l'arabe ?

La mère : non il adore les trois langues alors qu'il est scientifique mais il adore les trois langues il peut lire un livre en arabe en anglais en français c'est lui qui aime il aimerait bien apprendre d'autres langues aussi s'il aurait la possibilité c'est un truc personnel

L'enquêteur : oui c'est bien

La mère : il est comme ça il aime ça

L'enquêteur : et le troisième quand il vous euh dit parlez-moi en français est ce qu'il vous répond aussi en français ?

La mère : oui ça lui arrive peut-être parce qu'il a des cousins (entrain de tousser) j'ai mon frère qui est en France donc quand il y a ses enfants qui viennent des fois il trouve des lacunes pour communiquer avec eux donc je pense que par apport à cela qu'il aimerait apprendre pour ne pas avoir de lacune et j'ai une sœur aussi qui est en Angleterre donc sa fille mais elle vit en Algérie euh / sa fille qui parle anglais des fois donc il est intéressé « maman comment elle dit ma cousine ce mot-là si c'était elle comment elle t'aurait répondu » donc c'est par imitation

L'enquêteur : oui et donc vous n'avez pas peur il aura des difficultés en arabe puisqu'il maîtrise l'anglais et le français qu'il a une préférence envers eux par rapport à l'arabe

La mère : euh + comme je suis psychologue de formation ↘ je sais qu'un enfant de / 3 ans peut apprendre 5 langue / ça c'est le côté cognitif quand un enfant est sain d'esprit ** et n'a pas de problème ↗ il n'a pas de retard il n'a pas ni de lacune il est apte à apprendre jusqu'à 5 langues c'est bien sûr l'environnement qui favorise mais avec la rentrée scolaire c'est sûr que c'est l'arabe qui va dominer parce qu'il y a toutes les matières en arabe on insiste sur le « Iaarab » (*la conjugaison*) et euh l'écriture exacte en arabe en orthographe et tout donc je sais qu'il sera porté beaucoup plus sur l'arabe mais je ne pense pas que ça va ///

L'enquêteur : que les langues vont influencer

La mère : non du tout mais celui qui a des lacunes au début il aura des difficultés avec toutes les langues ///

L'enquêteur : d'accord

La mère : quand je dis apprendre le côté ACADEMIQUE pas parler c'est-à-dire pour l'écriture pour la dicter pour donc celui qui est dyslexique qui a un problème d'écriture il sera dans toutes les langues / s'il a un problème de lecture dysorthographe qui l'aura le problème avec toutes les langues donc tout dépend l'enfant et du côté cognitif donc ce n'est pas la langue qui pose problème

L'enquêteur : dans l'utilisation des langues est ce qu'ils utilisent toutes les langues pour communiquer entre eux ?

La mère : il y a un BAIN de langage terrible donc on entend un mot en français un mot en arabe des fois un mot en anglais donc le deuxième qui n'a pas fait encore anglais quand son frère me lance des mots en anglais il aimerait bien savoir « mais qu'est-ce que vous dites ↗ parlez en français ↗ moi je pourrais comprendre ça c'est un secret ↗ vous voulez garder quelque chose vous ne voulez pas que je sache ↗ ** donc il est un peu complexé par rapport à l'anglais je lui ai dit tu vas au CEM tu vas comprendre anglais et là je t'aiderai à mieux t'exprimer en anglais mais il peut utiliser des mots comme « That's all » (*c'est tout*) euh + comme « Game over » (*fin du jeu*) comme des choses qu'on utilise tous les jours

L'enquêteur : comme le dernier de votre fils est ce qu'il est dans une crèche ?

La mère : oui

L'enquêteur : et quel genre de crèche ?

La mère : une crèche bilingue

L'enquêteur : donc ils leurs font du français de l'arabe un peu de tout

La mère : oui des chansonnettes en français des mots en français des jeux en français et bien sûr ils n'écrivent pas encore ils ne sont pas encore arrivés à l'écriture en

français mais il connaît l'alphabet en français il peut compter en français / mais ça aussi il reste l'arabe comme première langue

L'enquêteur : d'accord j'ai cru entendre que votre deuxième fils détester la langue française

La mère : euh + je pense c'était par rapport à son enseignante ↗ il avait la première année comme premier rapport avec le français en troisième année peut être que c'est ça il n'aimait pas il disait que je ne comprends rien à ce qu'elle dit à l'école et quand je répète avec lui la leçon à la maison c'était facile il pouvait l'apprendre facilement comprendre MAIS il a un problème avec la mémorisation c'est un enfant qui mémorise très peu avec même les autres matières ↗ donc il connaît bien l'alphabet il écrit bien mais quand il s'agit du côté phonétique ↗ en « ou » « au » « eu » pour l'écriture il avait des lacunes / il avait beaucoup de faute d'orthographe et de dictée et / par rapport à ça il avait une // résistance une position ** mais après ça va maintenant ça va mieux

L'enquêteur : alors je vous remercie pour vos réponse **

La mère : c'est moi qui vous remercie ** et bon courage pour votre étude pour votre recherche

L'enquêteur : merci

Famille 1	
Enquêté	Garçon 1, 14 ans
Idiomes présents	Le français et l'arabe algérien
Durée de l'entretien	1 min 34 sec
Date et heure	23/06/2020 à 18h35
Code de l'entretien	E1-F1G1

L'enquêteur : j'aimerais savoir quelles sont les langues que tu parles ?

Garçon 1 : Je parle l'arabe / l'anglais et le français

L'enquêteur : est-ce que tu aimes le français ?

Garçon 1 : Oui bien sûr

L'enquêteur : et parmi ces langues laquelle tu préfères ?

Garçon 1 : je préfère / le français et l'anglais

L'enquêteur : pourquoi ?

Garçon 1 : parce que le français c'est la langue de la culture et j'aime regarder les // articles scientifiques ↗ en français et l'anglais pour les films ↗ pour // les voyages et tout

L'enquêteur : quelles sont les (téléphone qui sonne) langues que tu utilises à la maison et en dehors de la maison ?

Garçon 1 : à la maison j'utilises les trois langues et en dehors j'utilise le français et l'arabe beaucoup plus que l'anglais

L'enquêteur : et pourquoi ?

Garçon 1 : pourquoi parce que mes amis // *yaarfoulaarbiabezaf w chwiya français (connaissent beaucoup l'arabe et un peu français) l'anglais mayaarfouhch(ils ne connaissent pas)*

L'enquêteur : d'accord donc tu parles en dehors de la maison aussi le français

Garçon 1 : des fois pas / pas / tout le temps

L'enquêteur : mm d'accord et comment as-tu appris le français ?

Garçon 1 : j'ai appris le français avec ma mère à la maison parce qu'elle parle beaucoup le français surtout avec mon père et mon oncle qui // je suis toujours en contact avec lui en français et tout parce qu'il / habite en France et je parle aussi avec son fils qui est mon cousin

L'enquêteur : d'accord c'est bon merci

Famille 1	
Enquêté	Garçon 2, 10 ans
Idiomes présents	Le français et l'arabe algérien
Durée de l'entretien	1 min 16 sec
Date et heure	23/06/2020 à 18h56
Code de l'entretien	E1-F1G2

L'enquêteur : radinssakssik w rani baghyanaahdarmaakchwiyatani rani baghyanaaref(*je vais te poser quelques questions et je veux que tu me parles un peu je veux savoir*) quelles sont les langues que tu parles ?

Garçon 2 : arabe et chwiya (*un peu*) l'anglais

L'enquêteur : tu préfères quelles langues ?

Garçon 2 : l'anglais arabe

L'enquêteur : et le français ?

Garçon 2 : non ↘

L'enquêteur : pourquoi ?

Garçon 2 : euh + saib(*il est difficile*)

L'enquêteur : et pourquoi tu préfères l'anglais ala(*par rapport*) le français ?

Garçon 2 : parce que hyaloughaalamia(*parce que c'est une langue internationale*)

L'enquêteur : d'accord et à la maison chatahdar(*tu parles quelle langue*) ?

Garçon 2 : arbia(*l'arabe*)

L'enquêteur : w maa shabak barra (*et avec tes amis en dehors de la maison*) ?

Garçon 2 : taniarbiabessah f dar chwiya l'anglais (*aussi l'arabe mais à la maison un peu anglais*)

L'enquêteur : d'accord w le français andek des difficultés maah (*et le français as-tu des difficultés avec*) ?

Garçon 2 : chwiya(*un peu*)

L'enquêteur : est-ce que madabiktetaalmah(*tu aimerais l'apprendre*) ?

Garçon 2 : oui = normal net3almou bessahmanabghihch ↗ ** (*je l'apprends mais je ne l'aime pas*)

L'enquêteur : bessah 3leh matabghihch (*mais pourquoi tu ne l'aime pas*) ?

Garçon 2 : manicharaf(*je ne sais pas*)↗

L'enquêteur : aya w ça fait andek anglais hyalawla(*donc tu as l'anglais c'est la première*)

Garçon 2 : wah(*oui*)

L'enquêteur : menba3d larbia(*après l'arabe*)

Garçon 2 : oui (avec la tête)

L'enquêteur : w takra raya français f l'école (*et tu étudies bien le français à l'école ?*)

Garçon 2 : oui

L'enquêteur : bessahmatabghihch ** (*mais tu ne l'aimes pas*)

Garçon 2 : ** oui

L'enquêteur : merci

Garçon 2 : de rien

Famille 2	
Enquêtés	Les parents
Idiome présent	Le français
Durée de l'entretien	3 min 41 sec
Date et heure	26/06/2020 à 19h43
Code de l'entretien	E2-F2P

L'enquêteur : bonsoir vous allez bien ?

Les parents : bonsoir ↗ mademoiselle ça va vous allez bien ? ça va très bien et vous ? ↘

L'enquêteur : oui ça va bon alors je vais commencer avec vous après je prendrais les enfants un par un

Le père : ok

La mère : ok pas de problème

L'enquêteur : donc j'aimerais savoir en quelles langues parlez-vous avec vous enfants ?

La mère : on parle avec nos enfants les deux langues arabe et français.

L'enquêteur : et pourquoi utilisez-vous le français ? (La mère qui regarde le père)

Le père : euh + // on utilise le français euh + / parce que c'était la langue la plus parler euh à la maison nos parents étaient francophones donc on a pris l'habitude euh de parler en français avec nos parents et nos enfants par la suite

L'enquêteur : d'accord

La mère : en plus on essaye de mettre l'accent sur le français vu les échéances et en vue de notre avenir proche car on a un projet d'immigration au Québec en cours de réalisation ce qui nous mène aussi à parler français avec nos enfants

L'enquêteur : d'accord et vous avez dit que c'était la langue la plus parler à la maison et concernant vos enfants est ce qu'ils répondent en cette langue ?

La mère : oui tout dépendra de la question si c'est en français ils répondent en français si c'est en arabe ils répondent en arabe

L'enquêteur : et comment ils ont appris le français ?

Le père : euh + je dirais qu'ils ont appris le français à travers nous des différentes mises en situations du quotidien beh ils regardent tout en français leurs dessins animés leurs séries télévisées les jeux éducatifs et à l'école aussi

L'enquêteur : d'accord donc à travers plusieurs activités

Le père : voilà exactement

L'enquêteur : et est-ce que c'est pareil pour toutes les langues ?

La mère : euh = non chaque langue à sa façon par exemple le français l'arabe à la maison et à l'école mais pour l'anglais c'est plutôt à l'école

L'enquêteur : d'accord et ils préfèrent parler en quelle langue ?

Le père : euh / ils préfèrent parler en français parce qu'ils se sentent plus à l'aise en français

L'enquêteur : est-ce qu'ils aiment ce que vous leur proposez ?

La mère : beh / vous savez l'enfant suit ses parents donc en matière de langue ils s'adaptent souvent à la langue parlée à la maison depuis sa naissance depuis leurs naissances donc c'est pour ça ils trouvent ça facile de se de communiquer en français

L'enquêteur : et quelles sont les difficultés que vos enfants rencontrent avec les langues ?

La mère : beh les difficultés c'est d'enrichir leur vocabulaire comme l'anglais par exemple c'est une nouvelle langue pour eux et on ne parle pas couramment cette langue à la maison

L'enquêteur : oui et pour l'arabe scolaire ?

La mère : euh c'est la même chose pour l'arabe aussi

L'enquêteur : et est-ce qu'ils sont dans une crèche ou une école privée ?

La mère : non école publique

L'enquêteur : d'accord alors je vous remercie

Les parents : merci à vous bonne continuation et bon courage

Famille 2	
Enquêté	Garçon 1, 9 ans
Idiome présent	Le français
Durée de l'entretien	1 min 20 sec
Date et heure	26/06/2020 à 20h
Code de l'entretien	E2-F2G1

L'enquêteur : coucou ça va ?

Garçon 1 : bonjour oui ça va

L'enquêteur : alors j'ai quelques questions à te poser

Garçon 1 : ok

L'enquêteur : j'aimerais savoir quelles sont les langues que tu parles ?

Garçon 1 : euh + français / arabe / et / un peu d'anglais

L'enquêteur : d'accord et les quelles tu préfères ?

Garçon 1 : euh / français

L'enquêteur : et pourquoi ?

Garçon 1 : parce que je me sens à l'aise avec cette langue

L'enquêteur : oui je vois bien que tu parles très bien le français (pour le mettre un peu plus à l'aise)

Garçon 1 : ** merci

L'enquêteur : quelles langues utilises-tu à la maison ?

Garçon 1 : euh // français

L'enquêteur : et avec tes amis en dehors de la maison ?

Garçon 1 : euh arabe

L'enquêteur : d'accord et où as-tu appris le français ?

Garçon 1 : à la maison // avec mes parents

L'enquêteur : et est-ce que tu aimes cette langue ?

Garçon 1 : euh oui // oui j'aime cette langue

L'enquêteur : ok je te remercie

Garçon 1 : ok merci de rien BYE

Famille 2	
Enquêté	Garçon 2, 13 ans
Idiome présent	Le français
Durée de l'entretien	1 min 34 sec
Date et heure	26/06/2020 à 20h04
Code de l'entretien	E2-F2G2

Garçon 2 : bonjour

L'enquêteur : bonjour ça va ?

Garçon 2 : oui ça va et vous ? (La mère qui vient lui parler)

L'enquêteur : oui ça va alors je viens de poser quelques questions à ton frère / et là j'aimerais avoir ton avis sur certaines questions donc j'aimerais savoir quelles sont les langues que tu parles ?

Garçon 2 : français arabe et un petit peu d'anglais

L'enquêteur : et les quelles tu préfères ?

Garçon 2 : // français

L'enquêteur : pourquoi tu préfères le français ?

Garçon 2 : car c'est la langue que je parle avec mes parents tous les jours / depuis que je suis petit

L'enquêteur : et quelles langues utilise-tu à la maison ?

Garçon 2 : c'est le français

L'enquêteur : et en dehors de la maison ?

Garçon 2 : l'arabe

L'enquêteur : d'accord même avec tes potes tu parles arabe ? (Pour savoir si le français est utilisé aussi)

Garçon 2 : oui

L'enquêteur : et où as-tu appris le français ? t'as dit que d'abord c'était grâce à tes parents (pour savoir si l'apprentissage c'est fait d'une autre manière)

Garçon 2 : grâce à mes parents et en jouant / aux jeux avec mes amis et en regardant des séries en français

L'enquêteur : d'accord et est-ce que tu aimes cette langue ?

Garçon 2 : oui /// j'aime beaucoup cette langue

L'enquêteur : alors je te remercie

Garçon 2 : merci beaucoup

Famille 3	
Enquêtés	Les parents
Idiomes présents	Le français, l'arabe algérien
Durée de l'entretien	5 min 09 sec
Date et heure	30/06/2020 à 18h19
Code de l'entretien	E3-F3P

L'enquêteur : En quelles langues parlez-vous avec vos enfants ?

La mère : euh / français arabe darija (*arabe algérien*) un mélange des deux on ne fait pas vraiment attention

L'enquêteur : et pourquoi utilisez-vous le français ?

La mère : par habitude surtout

Le père : on ne fait pas attention c'est wah(*oui*) ça vient comme ça

La mère : c'est plus par habitude depuis l'enfance on parle plus français qu'arabe

L'enquêteur : oui ** et vos enfants répondent en quelle langue ?

Les parents : en général le français

L'enquêteur : comment ils ont appris la langue ?

La mère : en regardant la télé ce n'est pas vraiment nous mais

Le père : surtout les dessins animés

La mère : oui surtout les dessins animés

L'enquêteur : et ils les ont tous appris de la même manière ?

La mère : ils ont surtout appris le français les autres pas tellement non

Le père : ils sont entrain d'apprendre l'anglais maa (*avec*) les jeux

La mère : oui grâce aux jeux

L'enquêteur : d'accord et ils préfèrent parler en quelle langue ?

La mère : plutôt français / même que le petit des fois quand je lui parle en arabe igouli(*il me dit*) non hadri kima hnaya↗ (*parles comme nous*) en français il croit que le français c'est l'arabe **

L'enquêteur : ah d'accord **

Le père : est andou le français taaou spécial (*il a un français propre à lui*)

L'enquêteur : Ah bon

Le père : ah oui ↗ ** un français à lui

La mère : kima Salim (*comme Salim* qui est le petit dernier de la famille) des fois il invente des mots

L'enquêteur : et comment ça se fait ?

(Le garçon 3 qui embête ses parents)

Garçon 3 qui parle aux parents et leurs répons par : respirlation

Le père qui regarde son fils : voilà respirlation **

La mère : pour dire l'apnée il dit respirlation **

Le père qui parle à son fils : warilha(*montre lui*) fais lui fais lui la respirlation

(L'enfant qui montre comment il fait l'apnée)

Le père à l'enfant : c'est quoi hadi(*ça*) ? c'est quoi ça ?

Garçon 3 : respirlation

L'enquêteur : oui **

La mère : pour dire une colle forte par exemple il dit consensible

L'enquêteur : comment ?

La mère : une colle forte il dit une colle consensible

Le père : consensible pour lui c'est fort ↗

L'enquêteur : c'est bizarre et kifesh djatou (*comment lui venu*) l'idée ?

(Les parents qui discutent entre eux)

La mère : y avait onsecament

Le père : onsecament ana (*moi*) j'ai adoré onsecament

L'enquêteur : et ça veut dire quoi ?

La mère : onsecament ça veut dire doucement

Le père : tendrement

Garçon 3 qui intervient et dit : calmement

Le père : calmement c'est onsecament il a mélangé calmement doucement tendrement il a fait un mot onsecament voilà **

L'enquêteur : et c'est bien ça lui arrive souvent de créer des mots ?

La mère : je crois qu'avec Salim (le dernier garçon) on aura plus de problème à l'école parce que vraiment il ne parle presque pas l'arabe // surtout français même à la télé ndirleh (*je lui mets*) des dessins animés en arabe besh iwajad rohah (*pour*

*qu'il se prépare) un peu igouli(il me dit) non dirili yahadro en arabe besh nefhamhoum(mets moi en arabe pour les comprendre) ***

Le père : pour lui le français c'est l'arabe

L'enquêteur : oui et est ce qu'il est dans une crèche ?

Le père : ** non il n'est pas sorti de la maison

L'enquêteur : donc il a appris tout ça à la maison (pour revenir dans le sujet)

Le père : c'est en parlant avec ses frères et en regardant la télé qu'il a appris à parler comme ça

L'enquêteur : et c'est frère aussi ils ont un problème avec l'arabe ?

La mère : oui ils ont eu des problèmes à l'école c'est un peu dur Abderrahmane (garçon 1) a eu une très bonne prof c'est-à-dire wegfet m3ah (*elle a pris sous son aile*) il a commencé à s'adapter Zaki (garçon 2) pas trop le prof taaou igaadou (*son prof le met*) à côté d'une fille qui lui traduit en français

L'enquêteur : Ah

La mère : yahdar maahoum (*il leurs parlent*) elle lui traduit besh yafham (*pour qu'il comprenne*) certains mots

Le père : l'arabe pas lakhor (*pas l'autre*)

La mère qui précise : Laarbha lfosha (*l'arabe institutionnel*) taa (*celui de*) l'école //

Le père : l'arabe littéraire il ne comprend pas l'arabe littéraire

L'enquêteur : et pour Salim (garçon 3) j'aimerais savoir kifesh haka wala (*comment*) il crée des mots ? par rapport aux dessin animés ?

La mère : non même pas tout seul

Le père : oui tout seul

La mère : des fois haka (*comme ça*) en parlant il nous disait des mots on lui dit c'est quoi ça et il nous explique voilà ce que ça veut dire rire

Le père : pour lui c'est logique c'est le mot / et même il nous fait des mimes des gestes

L'enquêteur : c'est un bon vivant

Le père : oui **

L'enquêteur : et même avec ses frères il est comme ça ? (Pour savoir si c'est juste avec les parents)

La mère : oui la même chose

L'enquêteur : alors je vous remercie pour vos réponses

Le père : tout le plaisir est pour nous

Famille 3	
Enquêté	Garçon 1, 11 ans
Idiomes présents	Le français, l'arabe algérien
Durée de l'entretien	1 min 39 sec
Date et heure	30/06/2020 à 18h29
Code de l'entretien	E3-F3G1

L'enquêteur : ça va ?

Garçon 1 : quoi ?

L'enquêteur : goutlek (*je t'ai dit*) tu vas bien ?

La mère : le son rah nakass (*le son est faible*)

L'enquêteurs : attends tu vas bien ?

Garçon 1 : oui je vais bien

L'enquêteur : alors j'aimerais savoir quelles sont les langues que tu parles ?

Garçon 1 : beh + le français / l'arabe et un peu l'anglais

L'enquêteur : les quelles tu préfères ?

Garçon 1 : mm = je suis entre l'arabe et le français mais je suis plus arabe parce que c'est la langue du coran // elkoraan

L'enquêteur : quelles langues utilises-tu à la maison ?

Garçon 1 : beh le français

L'enquêteur : et en dehors de la maison ?

Garçon 1 : l'arabe

L'enquêteur : d'accord et où as-tu appris le français ?

Garçon 1 : beh en regardant la télé

L'enquêteur : oui et j'ai cru savoir aussi que tu jouer de la musique

Garçon 1 : oui je joue de la musique

L'enquêteur : et tu le fais en français ou en arabe ?

Garçon 1 : hein ?

L'enquêteur : tu le fais en français ou en arabe ?

La mère : la musique que tu joue

Garçon 1 : beh oui en français

L'enquêteur : et tu aimes cette langue ?

Garçon 1 : oui

L'enquêteur : et tu n'as pas de difficultés avec le français non ?

Garçon 1 : euh + non

L'enquêteur : et avec l'arabe

Garçon1 : oui un petit peu

L'enquêteur : d'accord merci

Famille 3	
Enquêté	Garçon 2, 8 ans
Idiome présent	Le français
Durée de l'entretien	1 min 27 sec
Date et heure	30/06/2020 à 18h33
Code de l'entretien	E3-F3G2

L'enquêteur : Coucou

Garçon 2 : salut

L'enquêteur : ça va ?

Garçon 2 : oui ça va

L'enquêteur : alors comme ton frère je vais te poser les mêmes questions quelles sont les langues que tu parles ?

Garçon 1 : français et arabe / et un petit peu anglais

L'enquêteur : et les quelles tu préfères ?

Garçon 1 : français

L'enquêteur : pourquoi tu préfères le français ?

Garçon 2 : parce que c'est plus facile / et j'aime

L'enquêteur : et quelles langues utilises-tu à la maison ?

Garçon 1 : français

L'enquêteur : et en dehors de la maison ?

Garçon 1 : des fois arabes des fois français

L'enquêteur : et où as-tu appris le français ?

Garçon 1 : à la télé

L'enquêteur : d'accord tu regarder des dessins animés à la télé

Garçon 1 : oui

L'enquêteur : et tu aimes cette langue ?

Garçon 1 : oui

L'enquêteur : toi aussi tu fais de la musique ?

Garçon 1 : oui

L'enquêteur : et tu la fais en français ou en arabe ?

Garçon 1 : français

L'enquêteur : d'accord merci beaucoup

Garçon 1 : n'y a pas de quoi

À la fin de notre entretien avec la famille le premier garçon a pris sa guitare et nous a chanté une chanson en français

Famille 4	
Enquêté	La mère
Idiomes présents	Le français, l'arabe algérien, l'anglais
Durée de l'entretien	10 min
Date et heure	19/07/2020 à 17h05
Code de l'entretien	E4-F4M

L'enquêteur : oui allo

La mère : apparemment y a un problème de connexion

L'enquêteur : oui donc je préfère qu'on le fasse par appel téléphonique si c'est possible

La mère : eh ben c'est comme tu veux

La fille : allo

L'enquêteur : d'accord

La mère : attends je te mets en haut-parleur comme ça elle va t'écouter

L'enquêteur : d'accord

La mère : et en même temps tu fais l'entretien avec moi et avec elle c'est comme tu veux

L'enquêteur : je commence avec toi après avec elle

La mère : oui y a pas de souci

L'enquêteur : d'accord ok

La mère à sa fille : aller on va parler à tata attends elle va nous poser des questions et moi je vais répondre après c'est toi d'accord aller maintenant c'est mon tour c'est ça ?

L'enquêteur : OUI c'est ça exactement

La mère : aller on va parler à chaque fois tu cites son prénom haka besh taaref bali rana nahadro aliha (*comme ça elle s'aura qu'on parle d'elle*) elle va écouter

L'enquêteur : D'accord

La mère : vas-y

L'enquêteur : Alors j'aimerais savoir en quelles langues parlez-vous avec Noor ?

La mère : on parle avec Noor en français pour le moment on essaye d'intégrer un peu l'anglais et même l'arabe parce que c'est important quand même

L'enquêteur : D'accord et pourquoi vous utilisez le français ?

La mère : euh + j'ai commencé par le français parce que moi j'avais j'ai passé par une on va dire par une mauvaise expérience comme tu le sais déjà

L'enquêteur : oui

La mère : on est des irakiens d'origine et comme on n' parlais pas le français à la maison c'était que l'arabe on a trouvé des difficultés après / au niveau euh / on comprend mais je n'arrivais pas à m'exprimer en français correctement

L'enquêteur : d'accord

La mère : c'est pour ça que je me suis dit au moins on commence comme ça sera une langue on va dire « maternelle » sans effacer bien sur l'arabe c'est notre langue / et en même temps comme ça elle va trouver / euh de parler le français et l'anglais on essaye encore de parler maintenant avec elle quelques mots en anglais plus facilement plus tard

L'enquêteur : oui c'est bien de l'introduire dès maintenant aux langues

La mère : voilà on essaye maintenant de donner quelques mots en anglais par exemple quand on parle euh je dis n'importe quoi par exemple quand elle est à la télé il y a l'écran qui devient bleu alors elle te dit c'est « bleu » en français c'est « Blue » en anglais c'est « أزرق » bel arabiya(*en arabe*)

L'enquêteur : oui c'est super

La mère : on essaye de dire « Welcome » (*bienvenue*) « Thank you » (*merci*) euh / petit à petit quoi

L'enquêteur : oui et en général Noor elle répond en quelle langue ?

La mère : elle répond en français / et maintenant elle commence à parler un peu l'arabe parce que ça fait un mois qu'on a commencé avec une nounou euh / elle est avec une nounou et elle parle avec elle l'arabe

L'enquêteur : elle a eu des difficultés avec l'arabe ?

La mère : oui bien sur elle a eu / des difficultés avec l'arabe parce que quand elle a commencé la crèche elle ne comprenait pas ni ses maitresses ni ses copains copines alors elle était un peu retirée et / ce n'est pas bien pour elle tu vois

L'enquêteur : oui et c'était une crèche bilingue ?

La mère : euh = normalement mais en réalité ils parlent pas vraiment le français la majorité des enfants ne sont / pas c'est des arabisant quoi

L'enquêteur : oui et pourquoi vous l'avez mis dans une crèche ? par rapport à votre travail ?

La mère : oui bien sûr je suis obligé j'ai été obligé la mettre dans une crèche/ elle a commencé la crèche à l'âge de 3 ans elle parlait que le français elle ne comprenait aucun mot en arabe je dis bien aucun mot

L'enquêteur : c'est ça la difficulté quand il s'agit de l'arabe ?

La mère : pardon

L'enquêteur : c'est ça la difficulté surtout quand il s'agit de l'arabe

La mère : même par rapport à la prononciation jusqu'à maintenant elle n'arrive pas à prononcer correctement au moins elle comprend elle répond même en arabe des fois

L'enquêteur : oui

La mère : oui on travaille sur ça mais elle est beaucoup mieux qu'avant quand elle était encore petite vraiment impressionné par sa vitesse elle a bien compris maintenant elle a vite compris elle a appris les mots trop vite maintenant elle commence même à répondre en arabe

L'enquêteur : oui parce qu'il vaut mieux les introduire aux langues dès l'âge de 3 ans

La mère : oui j'ai lu ça quelque part **

L'enquêteur : oui c'est vrai ** et comment elle a appris le français ?

La mère : eh beh on parlait qu'en français avec elle que le français dès son / on va dire son premier jour / je parlais avec elle que le français même son entourage sa grand-mère / son oncle / tout le monde parlent que le français tu vois alors quand elle était avec nous ici à la maison moi et son papa qui parlait que le français aussi avec elle et quand on sort par exemple on sort pas on a que les grands parents alors de mon côté mon papa c'est un arabisant il parle avec elle que l'arabe elle ne comprenait pas ** après quand elle est chez sa grand-mère elle parle avec elle que le français quoi voilà **

L'enquêteur : oui ** et est ce qu'elle a appris toutes les langues de la même manière ?

La mère : euh + non on va dire = le français c'était comme une langue maternelle j'aimerais pas dire maternelle parce que notre langue c'est l'arabe on est des arabes euh / après maintenant elaarabia(*l'arabe*) comme ** euh j'essaye d'introduire quelques mots en arabe el aarabia el fosha (*l'arabe institutionnel*) c'est pas notre dialecte on va dire darija taana(*notre arabe algérien*) on parle avec les mots tawaana(*les nôtres*) notre langage mais j'essaye toujours de dire en arabe el aarabia elfosha (*l'arabe institutionnel*) c'est quoi par exemple d'accord voilà

L'enquêteur : et même b darija (*avec l'arabe algérien*) elle a un problème ? genre elle a eu des difficultés ?

La mère : mais bien sûr ↗

L'enquêteur : avec l'arabe en général

La mère : en général elle comprenait que le français si tu parles le français elle te répond elle comprend / si tu ne parles pas français elle ne comprenait rien

L'enquêteur : oui

La mère : là ça va elhamdouallah elle parle et elle comprend et elle te répond même

L'enquêteur : oui donc le français c'est vous et l'arabe c'est plutôt la nounou ?

La mère : non ce n'est pas la nounou c'est nous c'est tout le monde c'est une action on va dire on a décidé d'introduire l'arabe parce que j'ai vu que c'était quand même alarmant qu'elle trouve des difficultés comme ça et qu'elle s'isole et tu vois les enfants jouent et comme elle ne comprenait pas elle reste isolée et ça c'est pas bien c'est même sur le plan psychique c'est pas bien pour elle

L'enquêteur : oui

La mère : ça c'est pour l'arabe par rapport à l'anglais sa nounou elle a un master en anglais c'est ça le travail de la nounou

L'enquêteur : l'avantage oui

La mère : c'est ça l'avantage qu'on a avec cette nounou son travail c'est d'introduire l'anglais même si moi et son papa on est là on parle un peu l'anglais c'est pas une langue courante mais / avec la nounou elle commence à introduire on va dire elle traduit // beaucoup de mots en anglais et comme ça même Noor elle commence à apprendre ses mots et même par exemple thank you no au lieu de dire non maintenant elle dit no **

L'enquêteur : un peu l'accent anglais **

La mère : exactement et on essaye de d'introduire tout ça en jouant c'est pas une obligation c'est pas des cours

L'enquêteur : oui c'est beaucoup mieux comme ça

La mère : exactement c'est pas des cours on // pas avec des livres tu vois c'est qu'avec des jouer c'est comme ça qu'elle a appris les couleurs les chiffres qu'avec des images en jouant en chantant et c'est répétition c'est ça

L'enquêteur : oui et est ce qu'elle aime ce que vous lui proposez ?

La mère : euh comme quoi ? comme méthode ?

L'enquêteur : comme activités les jeux

La mère : OUI moi je suis très souple et je suis contre le programme scolaire rigide avec des cours avec qu'elle reste sur une chaise et tout moi je suis contre ça / on est là on est sur un tapis on est avec des couleurs en jouant les animaux il est jaune il est marron il est et en même temps j'essaie de dire en arabe en anglais exemple je te donne comme ça un exemple des couleurs quoi mais on fait tout de la même manière

L'enquêteur : oui c'est un bon apprentissage comme ça oui

La mère : on essaye **

L'enquêteur : oui **donc merci beaucoup

La mère : merci à toi je te souhaite beaucoup de courage

L'enquêteur : merci beaucoup je peux poser des questions maintenant à Noor

La mère : oui bien sûr

Famille 4	
Enquêté	Fille, 4 ans
Idiomes présents	Le français, l'arabe algérien
Durée de l'entretien	1 min 54 sec
Date et heure	19/07/2020 à 17h16
Code de l'entretien	E4-F4F

La mère à la fille : aller écoute tata elle va te poser des questions

L'enquêteur : coucou Noor

La fille : coucou

L'enquêteur : alors je vais te poser quelques questions

La fille : oui

L'enquêteur : donc quelles sont les langues que tu parles ?

La fille : je parle en français

La mère : quoi encore

La fille : en anglais b l'arbia(*l'arabe*)

La mère : elle n'a pas entendu

La fille : bel arbia

L'enquêteur : ** et les quelles tu préfères ?

La fille : les couleurs que je préfère le rouge

L'enquêteur : ** non les langues que tu préfères ?

La mère : tu préfères parler en français en anglais wala bel arabia(*ou bien en arabe*) ?

La fille : je préfère bel arbia(*en arabe*) / peut être en français

La mère : voilà ** je ne sais pas si ça te rend service dans sa parce qu'elle n'a pas de réponse

L'enquêteur : non ça me va enfaite juste le fait de l'écouter ça me va **

La mère : très bien

L'enquêteur : oui et tu parles avec tes parents en quelles langues avec maman et papa ?

La mère à sa fille : on parle

La fille : qui ?

La mère : avec maman et papa ?

La fille : beh en français

L'enquêteur : ** et où as-tu appris le français ?

La fille : j'ai appris le français avec maman// et avec papa

L'enquêteur : et tu aimes cette langue ?

La fille : euh oui

L'enquêteur : alors merci beaucoup Noor

La fille : de rien

L'enquêteur : ** elle est adorable

La mère : ** merci rabi ikhalik (*que dieu vous garde*)

L'enquêteur : je vous remercie infiniment

La mère : y a pas de quoi avec plaisir

L'entretien c'est fait avec l'aide de la maman car la fille n'avait que quatre ans

Famille 5	
Enquêtés	Les parents
Idiomes présents	Le français, l'arabe algérien
Durée de l'entretien	2 min 48 sec
Date et heure	25/07/2020 à 17h50
Code de l'entretien	E5-F5P

L'enquêteur : bonjour vous allez bien ?

La mère : bonjour ça va nous allons bien et vous ça va

L'enquêteur : oui ça va merci

L'enquêteur : alors comme vous le savez je suis entrain de mener des entretiens avec des familles pour voir comment et par quel moyen se fait la transmission du français

La mère : d'accord

L'enquêteur : c'est pour un travail de recherche et donc si vous êtes prêts on commence

La mère : oui bien sûr allez y

L'enquêteur : alors j'aimerais savoir en quelles langues parlez-vous avec votre fille ?

La mère : euh on a commencé avec le français menbaad(*après*) l'arabe et maintenant l'anglais oui

L'enquêteur : d'accord et pourquoi vous utilisez le français ?

La mère : euh + parce que nous même nous l'avons appris avec nos parents et aussi on a trouvé que si notre fille apprenait le français dès son plus jeune âge / ça serait plus facile pour elle et pour son avenir pour plus tard

L'enquêteur : d'accord et généralement elle répond en quelle langue ?

Le père : elle répond généralement en français

La mère qui hoche la tête est dit : oui elle répond en français généralement

L'enquêteur : et comment elle apprit le français ?

La mère : euh = bon mali kanet sguira (*depuis qu'elle était petite*) on lui parlait en français et avec le temps en regardant la télé aussi

L'enquêteur : et c'est pareil pour toutes les langues ? est-ce qu'elle les a appris tous de la même manière

La mère : euh +

Le père : non bdew b (*on a commencé*) le français à travers nous et à la télé// darija (*arabe algérien*) est venu après aussi à travers nous après l'anglais à l'école et en regardant des vidéos sur YouTube

La mère qui confirme : sur YouTube oui

L'enquêteur : et donc en quelle langue elle préfère parler ?

Le père : français

La mère : Le français parce que

Le père : c'est plus facile **

L'enquêteur : ** d'accord est ce qu'elle aime ce que vous lui proposer ?

La mère : oui elle adore ça elle adore jouer avec les langues **

L'enquêteur : et quelles sont les difficultés qu'elle a avec les langues ? est ce qu'elle rencontre des difficultés ?

La mère : euh mmm +

Le père : elle a des difficultés en arabe classique

La mère : oui en arabe classique

Le père : elle a du mal à la comprendre même avec l'arabe algérien parce que même ses amies li maaha (*avec elle*) f l'école yahadro (*ils parlent*) français

L'enquêteur : d'accord et est ce qu'elle était dans une crèche ou une école privée ?

La mère : + avant oui elle était dans une crèche à cause de l'arabe mais darwak (*maintenant*) ça va elle arrive à maîtriser un peu ça va

L'enquêteur : d'accord alors je vous remercie

La mère : beh je vous en prie merci beaucoup

Le père : bon courage

L'enquêteur : merci

La mère qui regarde le père en rigolant

Famille 5	
Enquêté	La fille, 13 ans
Idiomes présents	Le français, l'arabe algérien
Durée de l'entretien	1 min 15 sec
Date et heure	25/07/2020 à 17h55
Code de l'entretien	E5-F5F

L'enquêteur : je vais te poser quelques questions alors premièrement rani baghyanaaraf (*j'aimerais savoir*) quelles sont les langues que tu parles ?

La fille : français arabe et un peu d'anglais

L'enquêteur : d'accord et les quelles tu préfères ?

La fille : euh français

L'enquêteur : pourquoi ?

La fille : parce que c'est ma langue maternelle

L'enquêteur : d'accord et quelles langues utilises-tu à la maison ?

La fille : à la maison français

L'enquêteur : et en dehors de la maison ?

La fille : arabe

L'enquêteur : et tu as dit que le français était ta langue maternelle tu as appris ça quand tu étais petite ?

La fille : oui avec mes parents et en regardant la télé

L'enquêteur : d'accord et est-ce que tu aimes cette langue ?

La fille : oui

L'enquêteur : et avec tes amies tu parles aussi le français ou bien l'arabe ? (Pour savoir si le français est présent à côté de l'arabe)

La fille : avec mes amies français (il y a coupure de connexion mais on a deviné qu'il s'agissait du français) li yahadro (*ceux qui parlent*) en français

L'enquêteur : d'accord alors merci